La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 5 MAI 1954 — No 24

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 29 avril

Genève. — M. Dulles appuie fermement la demande faite par la France, en vue de l'évacuation des blessés de Dien-Bien-Phou.

* * *

Ottawa. — La loi des pouvoirs d'urgence votée au début de la guerre de Corée expirera à la fin de mai.

* * *

Pekin. — La radio annonce la signature d'une entente avec les Indes: les troupes indiennes seront retirées du Tibet et toutes les lignes de communication seront remises aux rouges.

* * *

Moose Jaw. — Les enquêteurs blâment le pilote de l'avion d'entraînement pour la tragédie de l'air du 7 avril dernier.

* * *

Genève. — L'empereur du Viet-Nam consent à participer à la conférence de paix qui hâtera la discussion du problème indochinois.

* * *

Bonn. — Le Chancelier Adenauer avertit les européens qu'ils ont le choix entre s'unir ou mourir, car il n'y a aucun doute que la Russie cherche à s'emparer du pouvoir sur tout le continent européen.

* * *

Genève. — Molotov déclare que le refus des Américains de reconnaître la Chine Rouge fait partie de ce qu'il qualifie de politique agressive des Etats-Unis en Asie.

* * *

Vendredi, 30 avril

Genève. — La Russie approuve l'attitude intransigeante de la Chine qui exige que tous les orientaux se retirent de l'Asie, cette attitude diminue de beaucoup l'espoir de trouver une solution au problème coréen.

* * *

Washington. — M. Sterling Cole, président de la Commission atomique affirme qu'il est possible d'intercepter des avions ennemis portant des bombes atomiques.

* * *

Londres. — L'Angleterre lèvera prochainement toutes les restrictions aux exportations de caoutchouc en URSS et les autres pays satellites.

* * *

Londes. — Churchill cherche à développer des relations plus étroites avec le Kremlin afin de le convaincre des intentions pacifiques des pays occidentaux.

* * *

Samedi, 1er mai

Athènes. — De nouveaux tremblements de terre secouent violemment la Grèce.

(suite à la page 8)

"Vous êtes la consolation et la joie de l'Eglise"

Paroles adressées aux Canadiens-français par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique

Lors de la Semaine française célébrée à Ottawa

Ottawa.—Aux "hommages d'un jeune peuple catholique qui reconnaît la primauté du spirituel dans l'évolution de sa vie quelque peu périlleuse", hommages formulés au nom d'un demi-million de Franco-Ontariens par le président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, Me Gaston Vincent, C.R., le représentant de Sa Sainteté, le Pape Pie XII au Canada, Son Excellence Mgr Giovanni Panico, a répondu en disant: "Vous êtes la joie et la consolation de l'Eglise en ces temps surtout où des ennemis nombreux et fortement organisés, tentent d'ébranler le roc de Pierre contre lequel pourtant les portes de l'Enfer ne prévaudront point".

Le banquet de la Semaine française a revêtu hier soir au Château Laurier un cachet particulier du fait de cet hommage présenté au représentant du Saint-Père et aussi à cause du geste symbolique de solidarité que constituait l'invitation de l'évêque d'Edmundston, N.-B., Son Exc. Mgr Roméo Gagnon, comme conférencier d'honneur pour évoquer l'extraordinaire résurrection du peuple acadien après sa dispersion, dont le bicentenaire sera célébré l'an prochain.

Présentation et remerciements

Me Gaston Vincent et M. Jean-Jacques Tremblay ont respectivement assumé la tâche de présenter les hommages à Mgr Panico et de le remercier. Tandis que M. Vincent assurait le Délégué apostolique de la fidélité de l'Association d'Education et de tous les Franco-Ontariens au Saint-Siège, de son côté M. Tremblay a remercié Mgr Panico de son message qui prolonge le mot d'ordre permanent de l'Association à savoir: maintenir dans leur intégrité et leur fidélité la famille et l'école ainsi

(suite à la page 7)

Graduées à l'Hôpital Général



Parmi les graduées qui terminent cette année leurs études à l'Ecole des Gardes-malades de l'Hôpital Général d'Edmonton, l'on remarque les jeunes Canadiennes françaises suivantes: Première rangée: Mlles M. Charbonneau, Marguerite Gill, Catherine Lema; deuxième rangée: L. Roch, Marie LeRoy et A. Toutant. (Photo courtoisie de Goertz Studio).

Dernière heure

Paris. — Le premier ministre de France, M. Joseph Laniel, met en jeu le sort de son gouvernement en demandant un vote de confiance, demain, à l'assemblée nationale.

* * *

Washington. — Le secrétaire d'Etat américain, M. James Foster Dulles, entreprendra aujourd'hui la lourde tâche de s'assurer l'appui du Congrès de Washington pour sa politique visant à rétablir l'unité des puissances occidentales et à former un bloc commun pour enrayer l'agression communiste dans le sud-est de l'Asie. Apparemment, le Président Eisenhower appuie entièrement ce projet de front commun allié en Asie.

* * *

Ottawa. — Le chef de l'opposition conservatrice, l'hon. George Drew, a prié hier soir le gouvernement fédéral d'accorder la déduction complète de l'impôt provincial que les contribuables de la province de Québec doivent payer. Il a accusé le gouvernement fédéral de chercher un accord qui coûterait 25 millions de dollars de plus aux contribuables canadiens que si le gouvernement fédéral acceptait la déduction complète de l'impôt provincial.

Genève. — La Conférence de Genève a suspendu ses séances jusqu'à vendredi, permettant ainsi aux puissances occidentales d'uniformiser leurs points de vue sur les projets de paix en Corée et en Indochine.

Politique internationale

LA CONFERENCE DE GENEVE (1)

Impressions de la première semaine. — Les défenseurs de Dien Bien Phou se sacrifient-ils inutilement?

(Spécial à "La Survivance")

La Conférence de Genève s'est ouverte, comme convenu, lundi le 26 avril. Les premières nouvelles en sont assez contradictoires et confuses. On ne sait pas encore grand'chose: les séances se tiennent à huis clos et les innombrables représentants de la presse et de la radio doivent se contenter de communiqués officiels. Toutefois, comme toujours en de telles rencontres internationales, la consigne du secret n'est jamais strictement observée et on apprend quand même ce qui se passe derrière les portes closes. Le premier jour les questions de procédures étaient à l'honneur. Ces questions autrefois simples formalités, ont acquis, depuis que la guerre froide impose ses lois, une importance non méritée! Pour s'entendre, par exemple, sur la nomination des présidents d'une telle conférence, plusieurs jours de négociations étaient nécessaires. Mais, à la grande surprise générale, ce ne fût pas le cas à Genève! Les candidats à la présidence purent être nommés le premier jour, et un conflit mettant en question toute la conférence, ainsi évité. M. Molotov ne manqua pas de réclamer, une fois de plus et dès son arrivée en Suisse, la reconnaissance de la Chine Rouge et, par conséquent, le droit pour cette dernière de présider aux côtés des autres Grandes Puissances. Ce manège du ministre soviétique avait été prévu, et un compromis approprié aussitôt présenté. M. Eden proposait en effet que le fauteuil présidentiel soit occupé à tour de rôle, par lui-même représentant les Etats occidentaux, par M. Molotov au nom des pays communisla Corée. Ce plan proposé par l'Angleterre, qui ne voit pas d'autres possibites, et par le ministre de la Thaïlande, le prince Wan, comme représentant des neutres. S'écartant cette fois-ci de la règle habituelle, voulant que les ministres des Grandes Puissances seuls président, le piège tendu par le représentant soviétique manqua son but! M. Dulles ayant menacé de quiter Genève si M. Molotov insistait sur la candida-

(suite à la page 5)

Journée des Anciens au Collège Saint-Jean

Journée couronnée par une Soirée Mariale

Une autre journée des Anciens aura lieu à l'automne

Dimanche c'était grande fête au Collège. Les Anciens, en nombre imposant, venaient célébrer avec tout le personnel la fête patronale, la St-Jean, fixée au premier dimanche de mai.

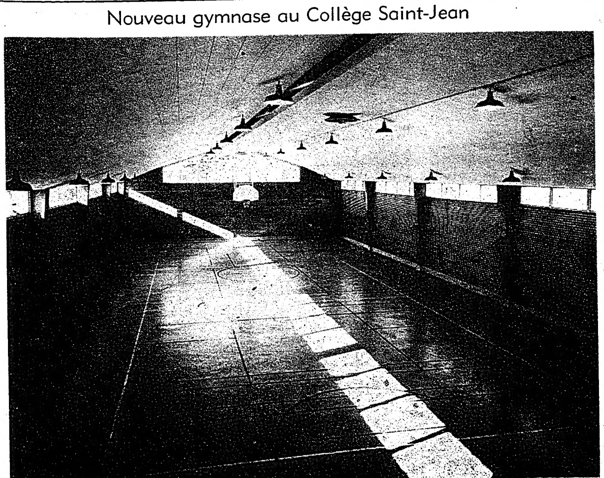
Réunion: A 4h. les Anciens et leurs épouses montaient à la salle d'étude pour prendre part à une réunion qui fera époque dans l'histoire de l'Amicale. Résumons brièvement. Après la prière et une cordiale bienvenue de la part du président, M. Gérard Diamond, et du R. P. Thibault, supérieur, le secrétaire lit le rapport de la dernière réunion annuelle. M. G. Diamond expose ensuite un projet de refonte des constitutions de l'Amicale. . . il demande l'avis de l'assemblée sur la formation d'un comité qui verrait à faire ce travail pour le soumettre à l'approbation lors d'une prochaine réunion qui aura lieu au début de l'automne. Il groupe les Anciens par régions et demande à chaque groupe de se former un petit comité qui verra à trouver tous les Anciens de la localité, de les réunir en une soirée récréative dont il profitera pour organiser la réunion générale. L'élection du comité de révision donne le résultat suivant: MM. Louis Desrochers et G. Diamond et le R. P. A. Nadeau.

Prise de photo et souper: Et ce fut le temps du souper; mais avant de se rendre au réfectoire, tous se groupèrent sur la galerie pour une prise de photo.

Séance: A 8h.30, notre hymne national marqua le début d'une magnifique séance mariale exécutée sous forme de pageant et avec chants appropriés. Le

(suite à la page 8)

Nouveau gymnase au Collège Saint-Jean



Les Anciens élèves du Collège Saint-Jean qui se sont réunis dimanche dernier ont pu admirer le nouveau gymnase qui vient d'être construit, à la suite de la souscription d'il y a deux ans. Ce magnifique édifice a été construit par Morin & Frères, d'après les plans tracés par Diamond, Dupuis, Désautels et Dunn.

Chronique nationale

De l'industrie bancaire à la Société Radio-Canada

En passant pas la route Trans-Canada

(Spécial à "La Survivance")

L'Industrie Banquaire Canadienne

Nous avons parlé dernièrement de la situation économique des Canadiens français. Nous avons même cité le domaine de l'assurance comme exemple. Parlons aujourd'hui de l'industrie bancaire. Les considérations générales faites au cours du dernier article, s'appliquent d'une façon directe à la position que nous occupons dans ce domaine. Deux banques dominent cette industrie au Canada: la Bank of Montreal et la Royal Bank of Canada; elles ont chacune plus de deux milliards d'actif. Elles sont cependant talonnées d'assez près par la Banque du Commerce, et la Bank of Nova Scotia de son côté, se classe quatrième.

La part du Canada français

Les Canadiens français ont été assez lents à s'organiser dans ce domaine. Depuis quelques années cependant, on a vu nos banques pionnières se fusionner afin de pouvoir faire face à leurs concurrentes canado-anglaises; La Banque d'Hochelaga, la Banque Jacques-Cartier etc. . . sont disparues, et les Canadiens français ont maintenant deux grosses banques bien organisées, la Banque Canadienne Nationale et la Banque Provinciale du Canada. Leur essor est remarquable, et elles comptent même des succursales à l'étranger; en Europe principalement. La Banque Canadienne Nationale et la Banque Canadienne Nationale (France) ont un actif total de 517 millions de dollars; la Banque Provinciale du Canada 206 millions. Quoiqu'elles ne dominent pas l'industrie bancaire, elles augmentent leurs chiffres d'affaires à pas de géant, et cela malgré le francophobisme de la plupart des grosses industries canadiennes. On en compte

(suite à la page 7)

L'Eglise réprouve toutes les formes d'injustice sociale

Paris. — "Jamais, je le crois, nous n'avons senti davantage le besoin de nous réunir. La charge de l'Episcopat est lourde de responsabilités et l'époque où nous vivons ne facilite pas notre tâche", a déclaré le cardinal Liénart, évêque de Lille, ouvrant la réunion plénière de l'Episcopat français.

"Au milieu des guerres qui sévissent ou qui menacent, a dit encore le cardinal, nous aspirons à l'établissement de relations justes et pacifiques entre les nations. Comme le Pape, dans son allocution pascale, nous demandons qu'on n'emploie pas à la guerre les redoutables inventions de la science, mais qu'on les fasse servir, au contraire, à assurer dans la paix, plus de bien-être dans le monde."

"Nous n'acceptons pas davantage, a poursuivi l'évêque de Lille, les injustices sociales qui creusent sans cesse le fossé entre les classes, maintiennent dans le monde ouvrier un état de luttes et de souffrances et vont jusqu'à l'éloigner de l'Eglise elle-même."

En conclusion, le cardinal Liénart s'est félicité de l'unité de l'Episcopat français qui, à l'issue de l'allocution de son doyen, a exprimé dans un télégramme au Souverain Pontife, l'attachement qu'il éprouve à son égard.

Décès d'une religieuse à l'hôpital Mayo

Rochester. — Une religieuse de quatre-vingt-trois ans vient de mourir à la fameuse clinique des frères Mayo, à Rochester. Elle faisait partie du premier groupe des six religieuses franciscaines que le docteur William Worral Mayo associa à son entreprise, dès ses débuts, en 1889. L'humble et dévouée religieuse travailla soixante et quatre ans à la même institution d'abord, sous la direction du fondateur, puis de ses deux fils, les docteurs William J. et Charles H. Mayo.

Graduées à la Miséricorde



Six jeunes Canadiennes françaises viennent d'être graduées à l'Hôpital de la Miséricorde. Ce sont: Mlles Marguerite Skitch, Pauline Lema, Yvonne Chevalier et Berthe Cadrin (Photo courtoisie de Goertz Studio) — Gabrielle Morin et Anna Laberge (Photo courtoisie de Kensit Studio).

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 AVRIL 1954

Le Forgeron de Dieu, par le R. P. P.-E. Breton, o.m.i.

Un saint religieux polonais, qui vécut et mourut au Canada

On n'en finit jamais avec les Oblats. Ils sont partout, se consacrent à toutes les tâches, acceptent les responsabilités les plus variées. Dans l'enseignement, le ministère paroissial, l'apostolat social, les missions. On les trouve aux quatre coins du monde, chez les Indiens du Canada et les Esquimaux du grand silence blanc, les Noirs du Basutoland et d'Haïti, au Laos en Indochine, auprès des peuplades primitives de la Bolivie et du Chili, au Ceylan. Ils ne reculent devant aucune initiative. S'il vous intéresse de voir le monde, disent en badinant les Pères de la communauté, devenez soldat ou entrez chez les Oblats. S. E. Mgr Gabriel Breynat, cet extraordinaire Français qui vient de mourir presque monagénaire dans son pays d'origine, adopta l'avion pour parcourir son immense vicariat du Mackenzie, ce qui lui valut les deux surnoms d'**Evêque du vent** et d'**Evêque volant**. Ses émules de la Baie d'Hudson achetèrent un navire pour ravitailler leurs postes de l'Arctique. Attaché à l'Université de Washington, le Père Arthème Dutilly est un des grands botanistes de l'univers, spécialisé dans la flore de l'extrême-nord canadien, qu'il étudie chaque année sur le terrain. Après quinze ans chez les Esquimaux du Cuivre, dans la Terre stérile de l'île Victoria et des environs, le Père Roger Buliard donna son **Inuk**, livre publié en plusieurs langues, qui connut un succès mondial: la gloire littéraire s'ajoutant à celle de l'apôtre. Il n'y a rien à l'épreuve des Oblats.

* * *

Les écrivains ne manquent pas chez eux, car on leur permet d'écrire comme on les envoie prêcher, comme on leur laisse le choix des disciplines. Le Père Buliard en est un, mais il en est d'autres. Nous présentions la semaine dernière une biographie du Père Fafard, missionnaire du Témiscamingue et de la Baie James, due au Père Nadeau, et en voici une autre du Frère Antoine Kowalczyk, signée du Père Paul-Emile Breton, fils de Saint-Hyacinthe transplanté en terre albertaine. Elle s'intitule **Forgeron de Dieu** (1), parce que le Frère Antoine débuta dans la vie comme forgeron, le fut toujours un peu, et que son nom signifie "fils du forgeron." Ce Frère Kowalczyk était Polonais, originaire du modeste village de Dzierzanow, où il naquit en 1866. Entré chez les Oblats comme frère convers, il fit d'abord son noviciat en Hollande et y reçut sa première obédience. Assigné au Canada en 1896, il y vécut dès lors jusqu'à sa mort, survenue à Edmonton le 10 juillet 1947. Il laissait une réputation de haute sainteté, telle que des démarches étaient entreprises dès 1952, en vue de sa future canonisation. Ainsi se résume sa vie, dans le renoncement et la simplicité, mais elle fut quand même celle d'un grand. Lui-même n'en soupçonna rien.

* * *

Fils d'un ouvrier, Antoine naquit au coeur de la Pologne écartelée, dans cette immense plaine de la Posnanie dominée par la Prusse. Il était le neuvième de dix enfants. A seize ans, il entre en apprentissage chez un maître forgeron de Krotoszin. Quatre ans plus tard, il est un des nombreux ouvriers de l'arsenal de Hambourg, en Allemagne. Il passe ensuite à Cologne, où naît sa vocation religieuse. A vingt-quatre ans, sans préparation pour le sacerdoce, il décide d'entrer chez les Oblats comme frère convers, et d'y servir dans la mesure de ses moyens. Il prononce ses premiers voeux en Hollande, au noviciat de Saint-Gerlach, d'où il passe au juniorat de Saint-Charles. On ne sait rien de son passé et il n'en parle pas, se contenant de répondre aux curieux: "Moi Polonais, moi trop ignorant pour parler correctement." Le 19 mai 1896, il reçoit son obédience définitive pour le Canada, après avoir cru s'en aller au Ceylan. Dans une lettre, son supérieur écrit déjà: "C'est le meilleur de nos frères convers, un vrai saint." Le nouveau missionnaire part tout de suite pour l'Ouest du pays, à peine arrivé à Québec. Il passe un an au Lac La Biche, où un pénible accident lui coûte son bras droit. De 1897 à 1911, il se dévoue quand même, infirme, à la mission de Saint-Paul de Métis, et de 1911 à 1947, au Juniorat Saint-Jean d'Edmonton. Sa vie est unie, remplie, fertile en incidents qui ont couleur de miracles. La biographie du Père Breton vaut d'être lue.

L'Illettré

(1) Editions de l'Ermitage.

La Bible vous parle

Je suis le bon pasteur: je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père. (Jean 10, 14-15) (Evangile du IIe dim. après Pâques)

En lisant les journaux

La civilisation de la peur

L'OSSERVATORE ROMANO. — Sollicité par les leçons de la plus grande guerre de tous les temps, Pie XII a rappelé, mis au point et complété cet enseignement. Mais l'ostracisme pratique dont est frappé le Christ et qui corrompt la vie moderne la ramène fatalement à l'époque avant le Christ. Elle la rend, la fixe, l'enchaîne à ce à quoi se réduisait la plus haute sagesse d'une société dont le Dieu et par conséquent la loi morale était la force: "si vis pacem para bellum". Si bien que jugeant comme une utopie d'encourager la paix, il ne reste plus qu'à essayer de décourager la guerre. D'où, fatalement, la paix sera d'autant plus sûre que la guerre sera plus épouvantable; et celle-ci le sera encore d'autant plus que seront plus horribles les épouvantails imaginés non pas seulement pour les agiter comme des fantoches au vent sur des champs de blé contre les moineaux, mais dans le dessein ouvert et résolu de les employer si la peur ne suffisait pas Si tu veux la paix, prépare la guerre, disaient Végèce et Cicéron. Et, en ce temps-là, l'on préparait des lances, des flèches, des cuirasses, des légions. Aujourd'hui, c'est la bombe H.

Les polémiques, les accusations, les reproches qui s'élèvent de tous côtés et contre tous ne sont pas seulement vains mais avant tout incohérents. Il y a une responsabilité dont tout le monde est solidaire. Celle d'avoir repoussé, dans le domaine de la pensée ou dans les moeurs, les uniques prémisses éternelles qui excluraient absolument ces effets. Aussi ceux-là mêmes qui, avec les ressources de la science et de la technique, se dirent capables et promirent de "préfabriquer" le Paradis sur terre pour libérer l'homme de l'humiliante civilisation de la crainte de Dieu, lui offrent "préfabriqué", scientifiquement et techniquement, l'enfer dans l'orgueilleuse civilisation de la peur.

L'EGLISE en marche

Le crucifix au foyer

Bruxelles. — Un crucifix dans chaque maison est le mot d'ordre lancé en Belgique pour l'Année Mariale. Aucune initiative ne pourrait mieux marquer cette année, disent les promoteurs de la campagne, que de redonner au crucifix la place d'honneur dans chaque foyer. Il l'occupait autrefois, mais cette belle coutume tend à disparaître. Or là où il n'y a pas de crucifix, il n'y a pas de prière. On devrait donner des crucifix en cadeau pour la première communion, les mariages et même comme prix aux élèves dans les collèges et les couvents.

Le film français

Paris. — Plusieurs interpellations ont eu lieu récemment au Parlement français, dénonçant "l'entreprise de démoralisation poursuivie par le cinéma" et rappelant que la loi donne au secrétaire d'Etat plein pouvoir pour refuser le visa. Une des dernières interventions concernait le film de Sacha Guitry: "Si Versailles m'était conté." Une telle entreprise, a déclaré un député, "me paraît une erreur et une faute. Une erreur car la valeur historique du film est nulle. Une faute car la valeur morale de l'intrigue est basse."

Les pires ataques de toute son histoire

Cologne. — Dans un message adressé aux évêques catholiques allemands, le pape Pie XII déclare que "les persécutions subies par l'Eglise catholique dans les pays du bloc oriental sont les plus dures de son histoire".

"L'exploitation d'un raffinement presque surhumain des moyens techniques légaux dont dispose l'arbitraire étatique lorsqu'il s'agit de détruire l'Eglise, poursuit le Saint-Père, se fait jour dans les pays sous domination communiste bolchévique".

Enfin, le Pape félicite les évêques allemands pour les efforts accomplis dans la défense des écoles confessionnelles, et leur recommande de continuer à garantir aux parents catholiques l'éducation de leurs enfants selon leur foi.

Passage gratuit aux prêtres immigrants

La Haye. — Le gouvernement des Pays-Bas a publié le 25 mars un décret qui accorde le passage gratuit aux membres du clergé qui veulent quitter ce pays dans le but d'assurer les secours de la religion à leur compatriotes qui émigrent en pays étranger. C'est ce que rapporte l'agence de nouvelles catholiques hollandaise K.N.P.

Désir de paix du Souverain Pontife

Rome. — Deux lettres d'un caractère historique incontestable, l'une adressée par Pie XII à Mussolini, en avril 1940 et l'autre constituait la réponse de celui-ci au Saint-Père, sont publiées par l'hebdomadaire "Epoca".

Dans sa lettre, en date du 24 avril 1940, le Pape écrivait: "Pour l'unité universelle qui est exactement de notre ressort nous formons, du plus profond de notre coeur, le souhait ardent que soient épargnés à l'Europe, grâce à vos initiatives, à votre fermeté et à votre coeur italien de plus grandes ruines, de plus grands deuils."

"L'unité spirituelle" contre la dictature

Washington. — Le président Eisenhower a déclaré que l'athéisme et la dictature communiste peuvent être combattus par "l'unité spirituelle" au pays et "parmi les nations que nous sommes fiers d'appeler nos amies". Dans un bref discours prononcé devant les Filles de la Révolution américaine, Eisenhower a qualifié son appel à l'unité spiirtuelle "de simple ébauche, telle que je le vois, de la façon dont nous gagnerons la guerre froide et empêcherons une guerre véritable. Nous apporterons dans cette recherche de la paix toutes les valeurs spirituelles, intellectuelles et matérielles que le monde libre peut concentrer à cette fin", dit-il.

Tournée de prédications mariales en Argentine

Buenos-Aires, Argentine. — Le R. P. Henri-M. Guindon, montfortain canadien, poursuit actuellement une tournée de prédications mariales à Buenos-Aires, Argentine.

Il a parcouru le Chili durant plusieurs mois, effectuant le même travail apostolique. Il quittera l'Argentine vers le 10 avril pour l'Uruguay, avant de revenir au Canada.

La Commission catholique des Migrations

Genève. — La Commission internationale catholique pour les migrations, dont le siège est à Genève annonce la réunion d'un Congrès international des Migrations, à l'occasion de sa seconde Conférence générale.

Le but principal de ce congrès international de migrations est l'étude sur une base pratique et scientifique des problèmes relatifs à l'émigration, l'immigration et la surpopulation, envisagés du point de vue catholique.

Prêtres chassés de leur patrie

Bonn, Allemagne (CCC). — 2,365 prêtres et 562 membres du clergé régulier, chassés de leur patrie, vivent actuellement dans la république fédérale et dans la zone soviétique. La Silésie abrite 1,086 de ces prêtres; sur ce nombre, 911 proviennent de l'archevêché de Breslau. 860 prêtres viennent des monts Sudètes et de la Tchécoslovaquie; 181 d'Ermland, 75 de Schneidemuhl, 25 de Danzig.

Les prêtres allemands des Sudètes ont été envoyés avec leurs anciennes ouailles dans les diocèses de l'Allemagne du Sud: Augsburg, Fulda, Munich, Regensburg, Rottenburg. La plupart des prêtres silésiens se trouvent dans les diocèses de l'Allemagne du Nord-Ouest. Dans l'archevêché de Paderborn, il y en a 157, dans le diocèse de Hildesheim 108, à Fulda 82 et à Osnabruck 62. L'archevêché de Paderborn est celui qui a accueilli le plus de prêtres chassés de leur patrie, soit 257.

La presse catholique en Autriche

Vienne (CCC). — S. Exc. Mgr Franz Koenig, évêque auxiliaire de Sankt Polten en Autriche et attaché de presse auprès de la conférence des évêques autrichiens, a adressé un appel à tous les catholiques autrichiens leur demandant de rester fidèles à leur presse malgré l'augmentation du prix des journaux et du papier.

Médecins missionnaires formés à Padoue

Padoue (CCC). — Le Tornacense, le plus vieux collège de médecine du monde, qui depuis un siècle jouait un rôle effacé, reprend la vedette en formant des médecins missionnaires. Le premier diplômé en est le Dr Angelo Tasso; au cours d'une cérémonie solennelle où assistaient les représentants de l'Est et de la ville, S. Exc. Mgr Girolamo Bortignon, évêque de Padoue, lui a confié le mandat missionnaire et la croix missionnaire.

Le Dr Tasso se dirigera vers le Bengale où il sera chargé de l'hôpital des Missions étrangères de Milan.

Dévotion mariale remarquable à Gibraltar

Madrid (CCC). — M. José Maria Areilza, ex-ambassadeur d'Espagne à Buenos Aires, a fait observer, dans un discours intitulé "La femme espagnole devant le problème de Gibraltar", qu'un catholique ne peut oublier que dès sa reconquête de l'Islam le peuple de Gibraltar a montré une dévotion mariale extraordinaire; on y a vu surgir dix-huit temples chrétiens, au lieu des mosquées et des harems. Neuf de ces temples étaient consacrés à la Vierge. Du sanctuaire qui s'élevait, dominant le détroit, Notre-Dame bénissait les eaux des deux mers, la Méditerranée et l'Atlantique.

Vocation tardive

Londres. — Un militaire anglais, appartenant à la haute société de Londres, le lieutenant colonel Rudolph Elwes, veuf et âgé de soixante-douze ans, est entré récemment au Collège Beda à Rome, pour s'y préparer à la prêtrise. Il est le père de deux fils et trois filles.

Récit de guerre indochinoise

La conquête du poste de Nuong-You, Sud-Vietnam

par Stanislas du Villard

(Spécial à "La Survivance")

N.D.L.R.—Nous sommes très heureux de présenter à nos lecteurs une première tranche de "Récits de Guerre Indochinoise", dus à la plume de notre collaborateur, le Sous-lieutenant Stan du Villard. Ces récits sont historiques et ont ordinairement comme principal acteur, l'auteur lui-même. En effet, durant son service militaire, M. du Villard s'inscrivit comme volontaire pour l'Indochine, où il combattit durant plus de 15 mois, à titre de Chef de la première patrouille de combat de vedette fluviale. Ces patrouilles étaient composées de deux unités, commandées par des Français. Les équipages étaient formés d'annamites.

Ses exploits lui ont valu plusieurs décorations, surtout la Croix de Guerre Française.

Nos lecteurs seront vivement intéressés par ces Récits et nous en remercions M. Stan du Villard.

* * *

Non, l'on ne sonnait pas la Diane, mais seulement un léger roulement de gong presque étouffé par le bruit de l'orage. Pourtant tout de suite la lueur des éclairs permettait de voir les portes des paillotes s'ouvrir et des ombres en sortir rapidement, leur couverture et moustiquaire ramassés en hâte sous le bras; descendant au pas de course sur les embarcadères, pour faire l'appel bref des treize hommes composant les deux équipages.

Les dos bruns, brillants de sueur sous l'éclat des projecteurs s'engouffrent dans leur bord. Un ordre. Mécaniciens, lancez!... L'enclanchement sec des démarreurs et bientôt plus que le claquement sourd des quatre diesels.

Paré? Paré? Larguez l'avant; larguez l'arrière. Par tribord deux (moteur) Babord en avant doucement... Tribord en avant doucement; Barré à Zéro; mille tours, puis quelques secondes après treize cent tours partout.

En trois minutes exactement la première patrouille de Vedette de Combat a arraché ces hommes Vietnamiens des bras de leurs femmes pour les lancer à douze noeuds sur les eaux tumultueuses du McKong. Plus que le silence à part les bruits habituels du ronronnement des moteurs et le bruissement des flots le long de la coque. Soudain, par la radio, l'on entend dans la nuit l'appel désespéré, le cri d'angoisse.

Allo TTW3, TTW3 ici 4 ST qui vous appelle. Je reprends et réponds. Allo 4 ST ici 9 PH1 pour TTW3 un message pour vous. Urgence O. Texte: "Dans deux heures trente. A mon Commandement par radio cessez le feu sur arroyo (rivière) Envoyez fusées sur concentrations rebelles, stop. Restez sur écoute permanente stop. Fin de texte le Samedi... à 11 hres 55 p.m. Courage, tenez bon, on vient.

Deux heures quarante que les moulins tournent plein régime. Tous vibrent même les coeurs. Le poste brûle, les miradons se dessinent sur les flammes. C'est trop tard, la radio ne répond plus, les fusées n'ont pas été envoyées. Mais plus besoin de fusées c'est dessus qu'il nous faut tirer. Les vagues d'assaut des Viets, escaladent les trempleins, des grenades éclatent partout.

Avant le combat je fais cette courte harangue à mes hommes "Equipages! Vos frères meurent et vont rejoindre l'armée de Boudha. Ne tirez qu'à mon commandement par petites rafales et en visant soigneusement. Nous avions pour mission de protéger Nuong-You maintenant il faut le reprendre et le garder pendant au moins trois heures. Je ne veux pas vous cacher que nous avons plus de deux mille Vietminhs contre nous. Que Dieu et Boudha nous protègent. Courage! peut-être aurevoir.

Rapidement, malgré les nombreux caprices et détours de l'arroyo le poste se rapproche, plus que deux milles pieds, quinze cent pieds, mille, sept cent cinquante. Pour tous! je crie dans l'interphone: "Armez, attention... ouvrez le feu à volonté. Minimum partout aux engins."

Nous sommes repérés, les balles singlent le blindage miaulent en ricochant sur l'eau, sifflent à nos oreilles. Les chargeurs vides sont jetés pêle mêle sur le plancher, les bandes montent la flamme de frein du canon nous éblouit. Plus un ennemi ne traverse la ligne de tir. Nous approchons toujours deux cent pieds. Cent pieds. Ce n'est plus qu'un carnage affreux, les mitrailleurs fauchent les Viets, ils tombent les uns sur les autres leurs membres volent dans le ciel.

Nous accostons sous la tour de guet et surtout sous une avalanche d'acier et d'éclats de toutes sortes. Malgré ce vacarme assourdissant et le crépitement des écouteurs de radio, j'entends crier du haut du mirador cet appel engoissant "Au secours les gars on est fini".

C'est tout ce qu'il reste du poste, un caporal, petit fils de Bretagne et un première classe lui de Lorraine (le radio). Nous tenons mais aussi l'ennemi tient bon des deux mitrailleuses de 50 de mon adjoint de patrouille Fernand, se sont arrêtés pendant une bonne minute; maintenant elles retirent mais se sont ses mitrailleuses légères qui ont abandonné, son canon est réduit au silence. Mais tire, tire donc, je lui crie au micro. C'est au tour de ma 50 arrière de monter au bleu et de cracher une longue rafale d'agonie. Nuong-Suang s'est effondré sur la couchette la moitié du crâne arraché; Tou Shott prend la

(suite à la page 7)

DE L'ESPRIT SANS LE SAVOIR

Quelques passages savoureux, extraits de lettres adressées au Service ds Allocations familials

Je suis pas forte, mais j'ai une santé de fer.

J'achète le lait pour mon bébé, il mange son petit $5.00.

Vous me demandez les matricules de mon mari, il les a perdues.

Car à l'école c'est une dame âgée qui est en arrière du programme.

J'espère monsieur que vous allez faire réparer votre trompe (erreur).

J'ai un autre soutient, c'est un garçon né le 23 octobre.

Ma fille a été trois semaines dans les biscuits, et ça l'écoeurait.

Ce monsieur a une famille de six enfants et une autre en chemin faisant.

Je m'approche de la table pour vous adresser ces quelques lignes.

Nous vous annonçons mon mari pi moi que nous avons un **nouveau nez.**

Nous avons reçu votre lettre avec un plaisir enragé.

Je regrette d'avoir trop bien conservé votre lettre, je ne puis la rattrapper.

Si on se parlait de bouche vous verriez que je parle à plomb.

J'ai à vous dire que je suis veuve sans d'autres ressources que ma passion (pension).

Si vous ariez la bonté de m'accorder votre bonté.

L'Océan a passé sur le sac de mal.

J'espère d'avoir le reculons au mois de mars (l'arrérage).

Ma petite fille est malade, est est toujours en aboutissures.

On est mouvé dans la Rivière bleue.

Quelques mots pour vous dire que le Canada compte une fille de plus depuis le 15 mars 1953.

Louise est décédée le 4 mars et éluminée le 6. (inhumée).

Mon fils est décédé le 2 mars et énuméré le 4.

Le temps qu'il a été parti de la maison, il nous a coûté les deux yeux de la tête plus cher.

Excusez cette lettre a été mis par erreur dans la bouche des enfants.

Me voici avec ma plume.

Je prend un moment de silence pour vous envoyer un mot.

Ça fait sept fois que je reçois rien.

Si il est écarté veuillez me le dire afin qu'on puisse s'unier pour le cherché.

Nouvelle agréable, un enfant nous est né le 11 avril.

Comme je n'ai pas de papier, je viens vous écrire quand même.

Hier je partais pour aller changer mon chèque. Je passais sur le pont soudainement une machine à passé en même temps de moi le conducteur a fait crier son auto et moi j'ai fait un sot, j'avais la main à la même place de mon chèque alors le chèque a sorti dans la poche et je l'ai perdu s'est avant la messe et je l'ai fait annoncé par M. le curé au sermon toute suite.

Je viens d'arriver sur la terre et je ne suis pas riche. (sur la ferme)

Nous sommes trois dans la même boîte. (boîte postale)

Ci vous voiés des enfants pas de chaussure ni de bas dans les piés nis sur le dos, c'est les miens.

Pour ma part, si je me souviens bien je ne me rappelle pas.

Excusez moi si je m'appelle Mme Blouin.

C'est le docteur X qui l'a mis au monde, j'espère que vous allez comprendre ce que je veux vous dire.

Le père est décédé et personne ne le remplace.

J'ai l'air innocente que voulez-vous j'en suis satisfaite.

Chères allocateurs,

Jules travaille sur un abitten. (chez un cultivateur)

Accidentellement mon père et ma mère ont oublié de se marier.

Nous sommes les plus pauvres dans tout le Canada.

Nous sommes 12 à table sans compter les 6 vaches et les autres animaux à soigner.

Durens la classe il a tombé dans l'épicerie (l'épilepsie)

Voyez la signature de mon marie sur la formule. Ça fait un mois qu'il pratiquait pour signer lui-même.

Il est mort le 8 mai et il a été enterré le 11 accidentellement.

Je n'ai pu vous écrire avant parce que j'était en batise. (en train de me construire une maison).

Alerte.

(Le Droit.)

Tribune Libre

Un bon arbre produit de bons fruits

R. P. Rédacteur:

Depuis 25 ans, je me dévoue à la cause de l'éducation surtout à titre de commissaire d'école. Je vous avoue que les propos de professeur de High School ne me surprennent guère: ce qui me surprend, c'est qu'il n'ait pas fait le paon avec plus de désinvolture. Il manie la plume avec prudence à la manière d'un patineur: un coup de jarret à droite, un coup de jarret à gauche et voilà qu'il avance admirablement. Sans vouloir entrer dans le corps de la discussion, je me contente de lui poser la question qui suit: Veuillez, s.v.p. nommer les High Schools qu'ont fréquentés les Canadiens français dont les noms suivent: le Cardinal Léger, le juge en chef Thibodeau Rinfret, le premier ministre Louis St-Laurent, M. Jean Désy, M. Lionel Chevrier, M. Martin, ministre de la santé, M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada, M. Jean Lesage, M. Hugues Lapointe, M. Jean Bruchési, M. le Chanoine Lionel Groulx; et chez nous, M. Lucien Maynard, Mgr Baudoux, Mgr Routhier, Mgr Lussier, etc.

Belle galerie d'anciens de nos High Schools!!

Vieux commissaire.

Un réquisitoire

Monsieur le rédacteur,

Pourriez-vous me dire M. PC quel est ce message que l'abbé POIRIER vous a laissé; quel en fut la portée; quel impression vous a-t-il laissé?

Pourriez-vous m'indiquer M. BJT si l'attentisme est de rigueur chez les Pères de la Survie. Le temps est-il un ami ou un ennemi? Les temporisateurs sont morts. Avant la fin de l'année quelqu'un vous aura volé ces nouveaux immigrants. Ce sera ou bien, la maladie du pays, qui cette année se propage vite, ou bien les sympathisants aux Français sans distinction de foi de race, de morale, ou d'idéologie.

On dit que les Français s'en vont? Mais avez vous cherché à savoir pourquoi? Comme dans le mariage, il leur manque la communauté d'intérêts? POURQUOI?

M. PC vous dites que des Français ont réussi! JADIS, oui. Hélas les temps ont changé et les lois du temps sont-elles encore en leur faveur? Le Français est venu libre mais le considérez vous comme un immigrant concurrent ou comme un frère que vous n'auriez point vu depuis des siècles dans la sphère psychologique ou légale? Attendre 5 ans pour être nivelés, n'est-ce pas reculer leurs chances.

Mes articles n'ont pas été écrits dans un moment de cafard? Je bois, je mange à la carte et je dors bien. Mais il me manque quelque chose! Je ne suis pas atteint par le mal du pays. Je ne cherche pas non plus à me faire nourrir. De plus, j'ai d'excellents amis canadiens et je sais aussi les apprécier à leur juste valeur. Certains sont anglicisés d'autres américanisés, d'autres francisés ou enfin d'ardents canadianistes mais peu m'importe pourvu qu'il me soient sympathiques c'est tout ce que je demande. J'ai été moulé d'une certaine façon et la capitulation idéologique et linguistique ne retient pas encore prisonnier. Le travail me tient en outre en parfaite santé.

Chers amis les Jeux sont faits, vous ont-ils choqués? Je n'y trempe pas individuellement mais j'ai vu comment on s'y baignait—Beaucoup de Français ont passé des Pâques Noires parce qu'il n'avait de lieu pour se réunir?

Une grande FRATERNITE sur la base de non-profits (redevance mensuelle MINIMUM $2.00 parmois) serait elle vue comme concurrente ou comme salutaire? Une cafétéria et une salle de réunion ou seul la langue FRANCAISE serait admise ne pourrait-elle pas en couvrir les frais?

OU SONT LES CLUBS BILINGUES pour l'avancement des Français comme des Canadiens? Il est temps de faire quelque chose!

M. BJT comment vont vous considérer les intellectuels comme vous considérez comme AMERICANISES. Ce n'est pas de leur faute si a la porte de l'Université on y trouve que la langue anglaise?

Au fait Lafayette a-t-il bien fait de sympathiser avec les USA? Plus récemment les Dr DUBOIS et CARREL, M. A. THIEBLOT, président de la société FAIRCHILD PACKET ont-ils bien fait d'aller au PAYS de la LIBERTE? Peut-être qu'ils laveraient encore ailleurs la vaisselle?

En conclusion, l'immigration française n'est pas un problème que l'on considère à la légère.

Merci messieurs pour votre Fair-play.

ET MAINTENANT OU SONT LES FRANÇAIS DE BONNE FOI? CERTAINS ONT DEJA PARLE, MAIS LES AUTRES N'ATTENDENT-ILS PAS LE VERDICT?

Gilbert Delplanque.

Annonces anglaises

Bien chers rédacteurs,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier d'avoir eu la gentillesse de publier ma lettre anonyme dans le courant de février, quoique ce ne soit pas votre habitude de le faire pour un anonyme.

Aujourd'hui, j'aimerais vous féliciter d'avoir pris en considération ma remarque. Je vois que, depuis deux semaines, l'annonce que je vous reprochais de publier en anglais dans notre journal, est publiée dans notre langue. Vous me demandiez de lancer une campagne d'abonnements à $3.50 au lieu de $2.50 et il n'y aurait plus d'annonces en anglais. Je n'ai pas eu besoin de le faire et d'ailleurs je n'en ai pas le temps. Je tiens donc à vous féliciter pour votre courage et votre bonne volonté. Continuez donc dans ce sens et vous verrez que notre journal La Survivance sera de plus en plus apprécié quand il sera 100% français. C'est, à mon avis, la meilleure propagande que l'on puisse faire.

Mes sincères félicitations donc et tenez toujours bon. Sincèrement vôtre,

Michel Lehodey.

Education comique

Regardez moi ce moutard; pas plus haut qu'une botte, coiffé d'un large sombrero de cow-boy et armé d'un révolver à eau, sortir du garage de son grand-père. Soudain sa voix de cristal verbalise, TU ES FAIT. Un petit prisonnier à la mine de corsaire en herbe le précède alors. Lentement notre petit groupe se dirige vers les GARAGE CANS, lieu commun où les petits polissons du village rendent la justice. Le prisonnier reçoit d'adroits coups de manchettes et court pleurer dans le giron de sa mère. Ses petits amis se réjouissent alors en sablant un COKE et se vautrent sur les marches du bungalow.

Tous en choeur dans un silence de mort, le nez coiffé d'une paire de lunettes spéciales ils se délectent dans une littérature à 3 dimensions tout en laissant leur digne intelligence aller à la rêverie. Tableau dont la couleur est locale et mystique.

Etudions un peu ce chef d'oeuvre. Nos rejetons pacifiques, heureux propriétaires d'une bibliothèque de COMICS s'annihilent inconsciemment la raison, sous-développent leur sonus cérébral, font la joie des parents et le désespoir des éducateurs.

Oh il se lèvera toujours un père ou une maman soucieuse de l'éducation de ses agneaux si doux, pour me dire avec une grosse voix: laissez mes jouvenceaux jouir de leur âge d'or, car ce n'est pas votre BUSINESS. Ne pas raisonner disait le Roi de Prusse. Les travaux pratiques et les lectures imagées sont à l'honneur. Cela c'est le Progrès avec un grand P.

Au fait nous savons qu'à EDMONTON comme sur tout le continent Américain, les étalages de comics bourgeonnent avec le printemps et l'éducation visuelle est en progrès.

Un certain Dr (aussi courageux que l'anglais qui avait écrit un article sur les buvettes publiques il y a 8 jours) avait jeté une bombe en disant que les étudiants enfantaient sans travail des platitudes? CEPENDANT, il ne fit que des dégats limités. La courbe génétique des génies explosifs n'a pas évolué plus vite et tranquillement, sous le ciel éthéré de l'ALTA (pour écrire en raccourci) nos éditeurs a sensation continuent a chloroformer notre petit public dans l'espoir de les former.

Faites avec cela des bilingues? Mystère et poils de lapins! Donnez leur donc des diplômes et des situations? Le langage de JIM la JUNGLE et de TIM L'INTREPIDE est un anglais moderne et correct. Au cours de leurs études ils vont continuer à méditer dans les comics et devenus ALUMNI, ils retrouveront leurs anciens compagnons de pupitre, les comics classiques.

Avec le temps, comment ne pas voir l'humanité en cartons, ne point ouvrir son cerveau aux potins ridicules et aux exploits locaux! Reconnaissons les mérites du FUN de l'eau javellisée et du compteur de nos autos?

Gilbert Delplanque.

La ligue brésilienne des travailleurs catholiques

Rio-de-Janeiro (CCC). — Le C.N.C.O., fédération catholique nationale des associations de travailleurs brésiliens, compte d'après les dernières statistiques, 310,000 membres répartis dans 293 groupements.

La fédération a la responsabilité de 263 écoles populaires et professionnelles, 12 homes pour enfants, 150 cliniques, 22 pharmacies, 19 coopératives, 205 caisses de secours, 5 oeuvres d'habitations, 3 maisons de retraites, un hôpital, une station d'émission, 14 hebdomadaires et une maison d'éditions populaires.

Le C.N.C.O. est reconnu par le gouvernement brésilien comme organisme technique consultatif pour le ministère du Travail.

La proportion des ouvriers canadiens d'usine qui bénéficient de la semaine de 40 heures a presque doublé depuis 1949.

"A Mon Avis"

Le besoin de planter des arbres

C'est tout de même étrange qu'une société insiste sur des entourages rendus attrayants par des arbres, des arbustes, des fleurs et des pélouses pour les institutions qui abritent les criminels, les délinquants juvéniles et les fous, alors, que plusieurs des gens qui forment cette même société semblent peu intéressés de n'avoir aucun de ces ornements sur leurs fermes, pour leurs écoles de campagne et pour leurs villages. Je puis constater que ces institutions se servent des fonds publiques pour défrayer leurs dépenses et que pour la plupart la main-d'oeuvre est bon marché. Néanmoins, nous voyons déjà l'effet magique des plantes ornementales sur plusieurs fermes Albertaines, autour de quelques écoles et dans nombres de villages. Pourquoi est-ce que nous en avons pas plus? Sans presqu'aucune dépenses et avec relativement peu de travail il est possible de transformer une ferme qui a l'air abandonnée en un véritable chez-soi plein de vie et de beauté. Des entourages actuellement évités par tous êtres vivants, excepté l'homme, peuvent devenir en quelques années un refuge pour les oiseaux. Nous pourrions en faire autant pour les écoles et les villages. Je dis nous car cette forme d'embellissement devrait être l'affaire de toutes gens qui jouissent du privilège d'une demeure. Parmi ces mêmes gens nous y trouvons les commissaires des écoles et les conseillers des villages. C'est d'eux que l'idée d'embellissement doit venir d'abord. Ils sont en position d'y connaître l'importance, de créer de l'enthousiasme chez les contribuables et de mettre des plans en marche. A part du côté esthétique que l'effet de planter des arbres peut produire il y a aussi le côté pratique. Nous remarquons que depuis quelques années les vents, qui ont probablement leur origine localement, sont de plus en plus fréquents et la vitesse a graduellement augmenté. A part de sécher le sol, le vent déplace aussi sa partie fertile dans les bas-fonds et le long des clôtures; de plus, il cause bien des inconvénients aux cultivateurs. Si, au début, cependant, ceux-ci avaient gardé des lisières de bois, là où il y avait du bois, sur leurs terres au lieu de défricher chaque quart de section d'un coin à l'autre le vent n'aurait pas la prise qu'il a actuellement sur nos terres de l'ouest-canadien. Mais, le mal est déjà fait! Alors, que devrions-nous faire? Evidemment, la réponse est: planter des arbres. Depuis quelques années les départements d'agriculture s'occupent de renseigner les fermiers sur l'importance des brise-vent sur les terres. Des arrangements ont été même fait avec les pépinières, comme celle de Indian Head, Saskatchewan, pour que les fermiers puissent s'approvisionner gratuitement de jeunes arbres qu'ils ont besoin pour planter sur leurs fermes. Malgré l'aide des agronomes aux cultivateurs et la propagande fait par les départements d'agriculture à ce sujet, à mon avis, beaucoup trop de ceux qui pourraient en bénéficier l'ignorent. Ils attendent—le jour peut-être où ils verront la surface de leurs terres fécondes, qui a pris la nature des milliers d'années à construire, balayée par le vent et qu'au lieu de défricher, comme dans le passé, ils seront obligés de reconstruire le sol.

Euclide Hébert.

L'oeuvre des Pères Blance en faveur des malades

Dakar (CCC). — En 1953 les Pères Blancs dirigeaient dans leurs missions africaines 20 léproseries avec 3,441 lépreux et 58 hôpitaux avec 70,256 malades.

Dix millions de cas bénins ont été traités dans les dispensaires itinérants et dans les 85 maternités, 24,845 bébés sont venus au monde. Les Soeurs Blanches travaillent aussi dans ces établissements.

Les chutes Niagara reculent de cinq pieds chaque année à cause de l'érosion.

Billet

C'est le printemps!

Qu'il pleuve, qu'il vante, peu importe, c'est le Printemps! Le Printemps tout souriant nous arrive paré de sa grâce coutumière. Et même si, contrarié d'avoir à lui céder la place, l'hiver lui jette à la figure quelque bourrasque inattendue, il n'en sourira pas moins à travers le gel, la pluie ou la neige. Comme sèchent les larmes d'un premier chagrin d'amour, dès qu'un autre paraît à l'horizon, le soleil de Mai aurait bientôt fait d'apaiser ces giboulées. Mai aura raison des hésitations, et le Renouveau se fera jour dans le mois de Mai.

Les femmes voudront sans doute se mettre au diapason de cette féérie, et renouveler leur mise, à l'instant même où surgissent de terre les crocus et les perce-neige. Déjà les fleurs sont écloses sur les chapeaux affirmant que les beaux jours sont revenus.

Les imprimés leur donnent la réplique, même si le fleuri se dissimule encore sous les pelisses. Il n'est pas loin le temps où les pimpants tailleurs battront la marche par toute la ville, car ils seront le signe indubitable du printemps. Et comme sous notre climat, les frileuses ont beau jeu, les fourrures prendront l'air à nouveau, pelages légers cette fois: jaquettes allurées, étoles gracieuses ou en rangs simples ou multiples s'alignent ou se poursuivent les plus beaux spécimens d'une faune de luxe: qui est la richesse de nos contrées, et le signe de l'élégance dans ce qu'elle a de plus opulent.

Le temps a laissé son manteau de vent, de froidure et de pluie, dit le poète. Avec lui, qui le vet de broderie, dans le ciel clair et beau, paronsnous de ce que l'ingéniosité des créateurs nous offre de plus délicatement féminin, de ces choses exquises qui ont nom "Printemps"

(Augusta)

Un conte de "La Survivance"

UN HONNETE HOMME

(Un voleur glorifié malgré tout!)

De grands préparatifs avaient été faits pour le dévoilement d'un monument à un homme éminent.... qui avait fait des dons importants à sa paroisse natale et qui en était devenu aujourd'hui la gloire en même temps que le citoyen le plus éminent. Il s'appelait David Beauclair, avait lancé et réussi un superbe et riche commerce qui, maintenant, allait tout seul, tellement la maison et ses affaires étaient bien établies.

A peu près tout ce qu'il y avait de notables, politiciens, banquiers, financiers, les plus gros bonnets de toute la région n'avaient pas voulu manquer semblable occasion de paraître en public, surtout en l'honneur d'un homme comme M. David Beauclair.

Vous savez, mes amis, ça arrive bien souvent ainsi, qu'on honore celui-ci ou celui-là, qu'on le fête, qu'on le glorifie, peut-être pas tant pour l'honorer, le fêter, le glorifier que pour avoir une occasion d'organiser une manifestation publique où le peuple, ce bon peuple accourt en foule et devant lequel ces messieurs sur l'estrade portant chapeau de castor le plus souvent loué chez Abraham Cohen pour la circonstance à tant de l'heure se mettent en évidence. Les anciens Romains disaient avec raison que tout irait bien tant que les Empereurs donneraient au peuple du pain et des cirques. Ce qui me fait songer que nous devons avoir quelque chose des Romains, puisque nous aussi nous aimons le pain ainsi que les cirques, surtout les cirques populaires, parades, assemblées, manifestations et que sais-je encore?

Or donc, cette fois là, c'était le sieur David Beauclair qu'il s'agissait de fêter. Il n'y avait pas à dire, personne n'eût osé le nier, il avait fait beaucoup pour sa chère petite patrie: des dons, des octrois, pour aider le jardinage, des prix à l'école, au petit collège local, surtout des récompenses aux expositions agricoles, en un mot, M. David Beauclair avait vu à ce que son nom, surtout celui de ses produits, figurat un peu partout, beaucoup plus qu'un peu. Ça fait une belle et peu coûteuse publicité faire des dons au nom de votre marque de commerce; sans compter que ça vous donne un air de dignité et de générosité qui, à la fin, vous vaut — quand les gens ont du coeur au ventre — un monument sur la Place Publique.

Je vous ai dit, n'est-ce pas, que foule de notables avaient accepté de prendre part à la manifestation; on cache l'immense plaisir qu'on a d'avoir été invité, on prétexte obligation publique mais on refuse rarement l'invitation de paraître en aussi imposante compagnie. Parmi ceux qui avaient été ainsi invités il y avait justement un enfant de la paroisse devenu ambitieux de politique et qui, d'une façon ou d'autre s'était arrangé pour être prié de prononcer un discours de hautes louanges à l'adresse du héros de la fête, le sieur David Beauclair, dont le monument perpétuel allait être dévoilé. Justin Leblanc, c'était l'orateur en question: Leblanc, enfant du village, agent d'assurances, il avait déménagé à la ville mais gardait ses relations au pays natal pour deux raisons: vendre des polices d'assurances et préparer son chemin vers la vie politique. Il n'était pas encore rendu au point de prospérité où il pouvait se payer le luxe d'une automobile.

Il se rendait donc à la fête par chemin de fer. Tout le long du trajet, notre assureur, dans le train, relisait le discours qu'il allait prononcer à l'inauguration du monument du sieur Beauclair. Il ne connaissait pas à fond le passé du héros du jour.... mais qu'importe l'occasion était unique et enviable: prononcer un discours du haut d'une estrade, devant toute la populace. Nommez-m'en des hommes, des agents d'assurance à qui échoit semblable honneur. Et notre homme pendant que ronronnait le petite train départemental, lui roucoulait son boniment: —

"Mesdames et messieurs, mes chers concitoyens et concitoyennes de la belle et grande paroisse qui m'a vu naître, j'apporte au grand honnête homme, au philanthrope intègre et vertueux que fut comme moi votre compatriote le sieur David Beauclair, l'hommage ému et reconnaissant de...."

Le train ronronnait de plus belle: Justin Leblanc gargarisait ses belles phrases. Plus le train avançait, plus le discours devenait éloquent. Plus le train roulait plus l'emphase augmentait.

A la trente-et-unième reprise de son discours, pendant qu'il s'entraînait ainsi à l'éloquence sur le train, Leblanc s'arrêta un moment dans la lecture de son discours. A mesure qu'il approchait du lieu et du moment de la manifestation moins il aimait le discours qu'il avait pourtant si laborieusement pondu. Ses paroles lui parurent un peu banales, comme celles de tous les autres orateurs qu'il avait déjà entendus. Il craignait surtout de ne pas rendre pleine justice à la grandeur de ce grand homme qui était évidemment David Beauclair.... car sans aucun doute ni hésitation, ce monsieur Beauclair, pour avoir mérité un monument dans son village, devait certainement avoir fait quelque chose pour le mériter. Fatigué lui-même de la répétition interminable de son discours Justin Leblanc, quand le train ralentit avant d'arriver à la gare, se rejeta les épaules en arrière, regarda, les yeux baissés, son col empesé, son plastron, sa cravate et sa redingote, rajusta de la main gauche les ailerons de sa cravate, de sa main droite, refit le pli soigné de son toupet — dont il avait amplement — plia son discours, le glissa dans la poche de son gilet, coiffa son chapeau de castor, examina furtivement le poli de ses souliers noirs et pointus, et prit la canne qu'il avait empruntée d'un discret ami de la ville, et sortit du wagon en se donnant la contenance d'un homme qui de toute sa vie, n'a jamais porté si bel accoutrement. Faut tout de même paraître blasé de tant de grandeur!

En descendant du train, monsieur Leblanc rencontra quelques amis à qui il avait demandé par lettre de venir le rencontrer.... même si monsieur le Maire n'est pas en tête, un groupe qui vous accueille à la gare donne toujours un cachet d'importance. Le petit groupe se rendit à la salle Municipale où déjà étaient réunis plusieurs personnages importants tels que, par exemple, les pompiers, les Chevaliers de l'Epée, le Président de la Société Mutuelle, quelques officiers, un officier de police en uniforme, enfin, un groupe imposant. "J'ai oublié monsieur le Maire, dites-vous?.... Faites excuse, je ne l'ai pas oublié.... il n'y était pas. Entouré des membres de son conseil, il était déjà rendu sur l'estrade, recevant et surtout rendant les saluts de ses administrés. C'est là que l'orateur de la circonstance, Justin Leblanc se transporta, escorté de sa dévouée garde d'honneur parmi laquelle, vous l'avez deviné, il y avait plusieurs assurés légèrement en retard dans le paiement de leurs primes. On est plus empressé quand on a une obligation.

L'inauguration même du fameux buste du non moins fameux monsieur Beauclair avec l'accompagnement du discours, devait se faire après un petit déjeuner de 53 couverts organisé à la salle de l'école et servi sur des tréteaux. Leblanc monta sur l'estrade serrer la main à monsieur le Maire et tout le groupe officiel se dirigea tête haute, l'air digne vers l'école.

Je vous ai dit tout à l'heure que notre orateur avait senti des doutes étreindre son âme inspirée quant à la haute valeur littéraire de son boniment; il avait pensé que, sur place, il cueillerait des renseignements additionnels sur les hauts mérites de monsieur Beauclair, ce qui lui donnerait peut-être occasion de sortir avec de grands gestes qu'il calculait d'avance, dans la péroraison de son discours. Il questionna habilement monsieur le maire, mais celui-ci se récusa en disant que pendant les dernières années de sa vie, le grand monsieur David Beauclair avait vécu surtout à la ville et que lui-même, monsieur le Maire, premier magistrat de sa ville, avait été tellement occupé à bien administrer la chose publique qu'il n'était informé des hautes qualités humanitaires et sociales du héros de la fête. Il encouragea toutefois le conférencier du jour en lui disant tout bas à l'oreille; "je m'en vais céder ma place à table à monsieur le notaire; il n'était pas dans l'intimité personnelle de monsieur Beauclair mais il connaît toute sa vie, étant notaire."

Monsieur Leblanc fut enchanté de l'aubaine, escomptant bien découvrir par l'entremise du notaire quelques grandes actions dans la vie de son héros. Comme le déjeuner municipal aux invités d'honneur allait se terminer et que les organisateurs voulaient laisser à la foule ample loisir de circuler sur la Place Publique avant la cérémonie, ceci donna le temps à monsieur Leblanc de se documenter plus avant, pour les faits et gestes du sieur David Beauclair. Il se rendit chez le notaire où celui-ci, ouvrant une grande enveloppe, renseigna l'orateur sur quelques-unes des donations du monsieur Beauclair. C'est ainsi qu'il apprit qu'en 1933 il avait donné $500 au bureau de Bienfaisance; $300 à la Société de Secours Mutuel, $200 pour la Fondation d'une Fanfare, et ainsi de suite. Et d'année en année, surtout pendant la guerre ses dons à son village étaient multipliés en fréquence et en importance. Soudain, monsieur le notaire se redressa avec surprise. Il venait de découvrir dans l'enveloppe sacrée une autre scellée à la cire qu'il ouvrit anxieusement. C'était un document écrit de la main de monsieur Beauclair et en tête, il avait inscrit: "Dernières volontés de David Beauclair confiées au notaire X. . . A être lues pas plus tôt que 60 jours après ma mort."

Justin Leblanc ne disait mot pendant que le notaire prenait connaissance du document; d'abord indifférent, l'orateur de tout à l'heure plissa le front; le notaire, à mesure qu'il lisait ce testament, s'étonnait davantage. Voici ce qu'il lut, tout bas, naturellement: "Au notaire X, les dernières volontés écrites de la main de sieur David Beauclair, industriel. Sentant venir ma fin, je suis torturé par le remords. De ma vie je n'ai eu le courage d'avouer ma faute. Avant de quitter ce monde je confie à mon notaire le secret de ma vie: Il y a 30 ans j'ai dévalisé une bijouterie où je travaillais, retirant de ce vol la somme de $8000, et avec ce capital je lançai mon entreprise. Je ne puis malgré ma fortune accumulée restituer ni rendre justice à mon ancien patron qui est mort ainsi que sa femme, sans laisser d'enfants ni aucune parenté. Les dons multipliés que j'ai distribués dans ma paroisse sous les soins de mon dévoué notaire, je les faisais pour expier. Je laisse. . ." et le document continuait d'énumérer une longue liste de donations en recommandant au notaire de garder le silence sur le tout.

Les deux hommes réunis dans le bureau du notaire étaient atérés. Incroyable! Fantastique!.... Monsieur Leblanc sentait qu'il n'avait plus l'enthousiasme voulu pour prononcer même un discours imparfait.... d'autre part, monsieur le notaire malgré sa répugnance déclara qu'on ne pouvait contremander la fête: tout ce monde ....comment expliquer!....

L'indécision était là. Monsieur le notaire fixait le testament incriminant, monsieur Leblanc froissait de sa main nerveuse son discours en danger. Pourtant— une si belle occasion!....

"Monsieur le notaire", hazarda Justin Leblanc ....en avait-il .... en avait-il donné beaucoup, à sa paroisse, le monsieur Beauclair?"

Le notaire, en homme ponctuel, lut dans son entité toute la liste des dons de Messire David Beauclair, en son vivant industriel.... à son village natal!

"Ça fait beaucoup.... n'est-il pas vrai, monsieur le notaire", risqua de nouveau notre homme. En effet, admit l'homme de loi. Le défunt a été bien généreux.

"Et puis.... même si on voulait...." reprit l'orateur désespéré.... "nul ne pourrait rendre le bien mal acquis.... Toutes les deux victimes sont mortes....

Le notaire hésita. Leblanc plaida adroitement.

Et, lorsque le dévoilement du buste de monsieur David Beauclair se fit, au bout d'une heur cet après-midi-là, le principal orateur, monsieur Justin Leblanc, enfant de la paroisse devenu important en ville, proclama les hautes vertus de son regretté concitoyen le sieur David Beauclair, dont l'inépuisable charité serait éternellement rappelée aux enfants de nos enfants, par le buste qui vient d'être dévoilé en un pays où on n'oublie pas!

Et la foule applaudit à s'en enfler les paumes des deux mains.

La semane prochaine "La Survivance" publiera

"MAISON A VENDRE"

(L'histoire amusante d'une transaction.)

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Une démocratie étudiante:

Trop souvent, on reproche à l'homme moderne de se désintéresser complètement des problèmes du bien commun. C'est justement pour éveiller chez nous un besoin de perfectionnement comme un souci du bien d'autrui que nous avons voulu organiser un "gouvernement étudiant" aux grades 7, 8 et 9.

Ce "gouvernement étudiant" consiste moins en "discours du trône" qu'en un sérieux apprentissage de nos devoirs et responsabilités de futurs citoyens d'un Canada meilleur. Plus concrètement, disons que ce gouvernement étudiant a pour citoyens tous les élèves des grades 7, 8 et 9. Deux fois par année, soit en octobre et en février, nous tenons des élections pour élire les officiers responsables. Présentement, les charges sont réparties comme suit: Président, Gérard Hachey, IX; vice-président, Alexandre Carrier, VIII; secrétaire-trésorier, Raymond Despins, IX; conseiller, André Foisy, VII.

Ordinairement, nous avons deux assemblées par mois. Le président ouvre l'assemblée par l'appel à l'ordre suivi de la lecture des minutes. Après l'adoption des minutes, le président demande aux membres de soumettre, s'il y a lieu, propositions et suggestions; au besoin un vote général tranche une question en litige. Puis, c'est au tour de deux ou trois membres à nous présenter un problème d'intérêt général. Ce problème présenté et discuté se rapporte le plus souvent à la sociologie, aux sciences naturelles ou à tout autre sujet de classe. Disons aussi que les travaux sérieux sont entrecoupés d'un chant, d'une courte récitation, d'un solo de musique ou encore d'une bonne farce.

Pour finir, le Père Bugeaud, o.m.i., professeur des grades 7 et 8 et aviseur de notre "gouvernement étudiant", fait une critique constructive du programme présenté, après quoi on propose l'ajournement de l'assemblée.

Et c'est ainsi, mes amis, que le Collège Notre-Dame de la Paix veut nous donner non seulement une saine nourriture pour l'intelligence et la volonté, mais encore un apprentissage pratique du grand jeu des intérêts sociaux de l'homme.

Puisse notre heureuse expérience servir à d'autres copains ailleurs!

Gérard Hachey, président.

Toute une semaine s'est passée depuis que nous sommes revenus de nos vacances de Pâques. Maintenant tous sont revenus, et sont à leur affaire: c'est-à-dire, l'étude.

Avec la température du printemps, qui n'est pas trop belle, nos gars ont commencé à jouer à la balle. Mercredi, le 27 avril, première partie de balle organisée. Le Père promet .50 au premier qui fait un circuit. L'heureux gagnant est P.-A. Cloutier. Le lendemain, autre partie, entre les petits cette fois, et c'est Lucien Gagnon qui réussit à décrocher une autre 50c promis par le Père Préfet.

Mais voici qu'après cette partie, qui avait lieu après le souper, mercredi, nous partons pour l'aréna de Falher, où les "Old Timers" jouaient une partie de. . .hockey! contre les Pirates de Falher! Ça ne s'est jamais vu dans l'histoire de cette région: une partie de balle, suivie d'une partie de hockey! ordinairement c'est le contraire qui arrive! Que voulez-vous, il fallait s'y attendre avec la température capricieuse de ces quelques dernières semaines!

Ménage:

Quand nous sommes revenus des vacances, nous nous sommes aperçus du lavage et du ménage que l'on avait fait au collège. Merci à Mme Viens ainsi qu'aux bonnes religieuses de notre collège pour leur beau travail. C'est plus intéressant d'étudier et de jouer dans des endroits très propres. Sachons garder à notre collège ce reluisant du printemps! Merci aussi au P. Frigon pour les belles réparations aux casiers de notre salle de récréation.

Grande semaine:

Du 2 au 9 mai, il y a la grande campagne étudiante '54! Tous se donnent le mot pour faire de ces quelques jours intensifs, des tremplins pour toute notre vie étudiante. En effet, il y sera question de l'amour et de l'amitié. Grands et petits seront en grand "caucus" durant cette semaine qui se terminera par un grand ralliement à l'aréna de Falher, dimanche le 9 mai, à 8h. du soir.

Nous confions cette semaine et son succès à la Mère du Bel Amour, certains que nous sommes que Marie nous aidera, surtout durant son mois préféré, le mois de mai.

N. Fontaine, gr. 9.

MORINVILLE

Cela n'arrive pas tous les jours d'avoir deux mariages en deux jours. Deux beaux mariages qui intéressaient deux anciennes et nombreuses familles de la paroisse. Lundi, ce fut M. Clarence Krauskopf, un des sept fils de M. et Mme August Krauskopf, qui épousait Mlle Anna Belkot, arrivée d'Allemagne il y a à peine deux ans. C'est M. Albert St-Arneault, d'Edmonton, qui représentait la famille de l'épouse. M. Charles Krauskopf et Mlle Annette Charlier formaient le couple d'honneur. M. Georges Parker, neveu de l'époux, servait la messe nuptiale. Après la cérémonie, une quarantaine de parents prenaient part au banquet de noce, présidé par M. Léo Douziech. Plus tard, il y eut réception à la salle de Morinville. Et encore plus tard une soirée alors que plusieurs centaines de parents et amis fêtaient la venue d'une nouvelle famille Krauskopf.

Le lendemain, c'était Mlle Cécile Houle, fille de M. Arthur Houle (Thomas) et de son épouse Emilia Dupuis (Eugène) qui prenait pour époux un jeune homme de Bon Accord, M. Vernal Z. Demers, fils de M. et Mme Zéphyr Demers. Trois couples d'honneur s'ajoutaient aux parents des conjoints pour faire la joyeuse entrée à l'église. M. Lucien Houle et Mlle Margerie Demers. M. Donald Demers et Mlle Lillian Houle, M. Guy Bachand et Mlle Angéline Houle. Beaucoup de monde assistait à la messe de mariage et ensuite au dîner de grande fête, servi en ville à une centaine d'invités. Comme de coutume la journée se termina par une grande soirée dansante à la salle paroissiale. Mme Thomas Houle qui a passé ses 80 ans, assistait à la fête, comme aux premiers temps de la colonie, alors qu'elle n'avait pas encore 20 ans. Elle est de la famille des Rondeau, des arbres solides qui ont poussé des branches.

Dimanche, M. Christopher Vranas et son épouse Florence Kieser, faisaient baptiser leur premier enfant, une petite fille qui s'appellera Laurelle-Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph A. Kieser (Laura Stemper).

Le même jour, M. Octave Himschoot et Mme (née Rolande Demers) présentaient au baptême leur fille Elaine-Alexina, avec M. et Mme William Demers (Alexina Laforce) grands-parents et parrain et marraine de l'enfant.

GIROUXVILLE

Mme M. Gagnon, institutrice du grade VI, a quitté son poste pour retourner à Guy. M. François Gaboury, de Spirit River, récemment arrivé de l'école normale, la remplace.

Mlle Maryline Hill enseigne le grade III. Mme P. Emile St-Arnauld prendra la place de Soeur Louis-Philippe au grade I, la Soeur L. Philippe étant malade à Edmonton. M. René Anctil enseigne à Jean-Côté.

De retour

M. et Mme Hilaire Leclerc sont arrivés après un long voyage au Panama et en Floride.

A l'occasion de l'Année Mariale, plusieurs statues seront installées dans les familles pour une semaine, à tour de rôle, pour nous encourager à prier notre bonne Mère du Ciel et obtenir des grâces abondantes.

Les murs de notre église se parent d'un nouveau revêtement.

M. Horace Deslauriers et M. Robert Savard sont en traitement à l'hôpital de McLennan. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

FORT KENT

Dimanche le 25 avril nous avions le plaisir d'entendre le R. P. Guy Michaud, o.m.i., nous chanter la grand' messe. Ce fut aussi un plaisir à sa famille de recevoir sa courte visite.

Mme Alphonse Levasseur après un séjour à l'hôpital Général d'Edmonton est revenue dans sa famille en bonne voie de guérison. Sa soeur, Mme Plouffe, de LaCorey, l'accompagnait pour son retour.

M. Jos. Bouchard qui a passé quelques semaines avec sa famille est retourné à son chantier à l'ouest d'Edmonton.

Mme Yves Levasseur et sa petite famille sont allées passer quelques jours avec ses parents, M. et Mme Parenteau, de St-Vincent, pendant que son mari est sous traitement à l'hôpital de St-Louis.

Aussi retenue chez elle pour épidémie courante, Mlle Georgette Gamache. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Adrien Michaud et leur petite famille Yvonne et Guy, de St-Paul, et tante Marie, de Bonnyville, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Willie G. Michaud, dimanche.

En viiste dimanche chez M. et Mme Arthur Jubinville, leurs parents et amis de St-Paul, M. et Mme E. Bastarach, M. et Mme Léon Joly.

Toutes nos sympathies à Mme Evariste Dubord et sa famille, causée par la mort de M. Dubord.

VIMY

Sous la présidence de M. M. Lavallée, l'A.E.B.A. tenait à Vimy son assemblée régulière, samedi dernier. Le conférencier invité était le R. P. Tardif, de St-Albert. Un bon nombre d'institutrices religieuses et laïques assistaient.

Mardi dernier, les jeunes et les moins jeunes de la paroisse ont organisé un shower au profit de M. Roger Laplante et de Mlle Jeanne Champagne qui doivent se marier bientôt.

Le magasin Landry frères ne sera bientôt plus reconnaissable après la toilette que Marcel lui a fait subir, rénovation, peinture, etc.

M. Trottier, représentant de la Survivance, a passé quelques jours à parcourir la paroisse. M. Arthur Provençal l'a accompagné partout.

Mlle Laurette Apchin est revenue de France ces jours derniers. Mlle Apchin a suivi des cours en Sorbonne. Elle a repris de l'enseignement à l'école de St-Albert.

M. François Apchin a fait deux rapides voyages en Californie, le premier en compagnie de Mme Apchin, le second de Raymond Fortier. M. Apchin s'occupe actuellement du transport des abeilles pour la province.

La famille de M. A. Plante nous est arrivée dernièrement de Joussard pour s'établir sur du terrain de M. Corcoran. Nous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle et jeune famille.

Mardi de cette semaine, M. Roger Laplante unissait sa destinée à Mlle Jeanne Champagne, de Morinville. Le mariage eut lieu à Morinville, la réception au club Mocombo et la soirée à la salle paroissiale de Vimy. Ce fut une grosse noce. Nous souhaitons la bienvenue à la jeune Madame Laplante chez nous et nous avons pleine confiance que le jeune couple sera heureux et prospère.

LOS ANGELES

Le Cercle Canadien offre quatre messes pour le repos de l'âme de M. Honoré St-Pierre, décédé dernièrement.

Les si renommés danseurs, Tony et Sally sont assistés au Club Mocombo, sur la Sunset Strip, par la musique de l'orchestre de notre canadien, Paul Hébert.

On me rappelle qu'on écrit avec une majuscule le nom des mois en anglais, mais non en français, ni en espagnol.

Nous sommes restés surpris que tout dernièrement encore, deux policiers aient arrêté une Soeur St-Vincent-de-Paul sur le trottoir d'une des rues de la ville de Mexique, parce qu'elle portait en public, son costume religieux!

Le principal journal catholique d'Espagne dit qu'il serait possible pour l'Espagne d'envoyer 10,000 religieux et religieuses en Amérique du Sud pour y combattre la vague protestante qui y fut envoyée lorsque les communistes se mirent à chasser les missionnaires catholiques et autres de leurs territoires d'Asie.

Au coin nord-ouest des grandes rues Figuerva et Adams on y place une grande statue de la Vierge, afin que tous se rappellent au passage que c'est l'Année Mariale 1954.

La vallée San Fernando, au nord de Los Angeles, une des vallées les plus peuplées de la Californie, se voit entourée d'églises dédiées à Marie, une couronne pour l'Année Mariale: une à Canoga Park, une à Encino, une à North Hollywood, une à Sepulvida, et une à Sun Valley.

Palm Springs, 10,000 de population en été, 80,000 en hiver.

Nous avons une température difficile, chaque soir, nous, les plus âgés de 45 ans, nous nous trouvons épuisés aux épaules, tel que si nous avions porté deux sceaux d'eau toute la journée. Il veut toujours pleuvoir mais ne pleut pas. Nous ne pouvons savoir si nous sommes secs ou trempés.

J. R. Thibaudeau.

McLENNAN

La Compagnie Poole Construction d'Edmonton, sera en charge des travaux d'installation du système d'eau courante pour le village. Un chèque de $212,000, a été déposé à la succursale locale, Banque de Toronto pour subvenir aux frais de l'entreprise.

M. Mike Stephano, fiancé à Mlle Kathleen McDaid est entré dans le giron de l'Eglise catholique, il a reçu le baptême conféré par le R. P. Lessard, o.m.i., curé, le Jeudi-Saint et le même jour fut confirmé par S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i. M. et Mme Adélard Richer lui servaient de témoins. Son mariage à Mlle McDaid a été célébré le 22 avril. Aux jeunes époux nous souhaitons tous les bonheurs dans leur nouvelle orientation.

La soirée organisée par les Dames de Ste-Anne (soirée du bon vieux temps) a remporté un succès sans précédent avec musique, chant folklore, et toutes attractions de franche gaieté qui accompagnent ordinairement ces rendez-vous avec les paroisses voisines. La veillée se termina gaiement par un lunch succulent.

On a appris avec regret, que Mme Bill Kirkland a été transportée d'urgence à l'hôpital. Les bons soins qui lui sont prodigués contribueront certainement à son prompt rétablissement.

La statue de l'Immaculée Conception a commencé ses bienfaisantes visites à travers le village et à la campagne. En cette première semaine de mai on l'a contemplée avec révérence chez MM. Trefflé Giroux, Henri Charbonneau, John Carley, Fred Ouellette, Oswald Lussier, Emile Lamoureux. La semaine prochaine elle favorisera, M. Albert Dupuis, Eugène Dubrûle, Jack Carley, Bernard Dubrûle, Narcisse Lamoureux, Anthine Charland, Raymond Houle. Ce sera à n'en pas douter un mois de sanctification et de bénédiction sur la contrée où les Ave se succèderont pour implorer le secours urgent de Notre-Dame du Cap en cette Année Mariale. Le R. P. Lessard, curé, vient lui-même dans les foyers introniser la statue de la Vierge et y réciter le chapelet avec les enfants et les visiteurs, en les exhrotant de continuer la récitation du chapelet plusieurs fois par jour.

Les Rév. Soeur de la Providence ont, ces jours-ci, la visite distinguée de Mère Bénérice, Supérieure Générale de la communauté; elle est accompagnée de sa secrétaire, Mère Vincent de la Providence. Les deux distinguées visiteuses sont en tournée d'inspection dans leurs maisons de l'Alberta et de la Colombie Canadienne.

Thé

St. Mary's Home

Dimanche prochain, le 9 mai, le comité des hommes du St. Mary's Home servira le thé, de 2h.30 à 5h.30, dans le salon de l'institut. Parmi les invités d'honneur qui verseront le thé, l'on remarque Son Honneur le Maire Hawrelak ainsi que M. Alphonse Sylvestre. Au plateau des offrandes l'on verra l'Honorable Lucien Maynard, MM. Marcel Lambert et Rémi Baert. Bienvenue à tous.

LEGAL

La réunion annuelle des membres de l'association du curling eut lieu à la salle paroissiale lundi soir dernier. Des rapports furent donnés des opérations de l'année et les membres de l'exécutif furent reconnaissants envers les nombreux coopérateurs.

Une autre assemblée eut lieu aussi dans le but de préciser les détails de l'organisation de la légion.

Plusieurs des nôtres assisteront à la représentation du "Rosaire" de Brochet au Collège Saint-Jean dimanche soir le 2 mai. Ils ont grandement apprécié les talents des jeunes artistes du collège.

La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine quittait sa résidence du village à la fin de la semaine dernière pour s'établir à la ville. On apprend aussi que les gérants du café local, M. et Mme Marcel Daje ont fermé leurs portes de nouveau la semaine dernière pour chercher fortune ailleurs. Le café ne fonctionne pas pour le moment.

Nous avons baptisé dimanche dernier, le 2 mai, Marguerite Marie Chauvet, fille nouveau-née de M. et Mme Louis Chauvet. Nos félicitations aux heureux parents.

Sont revenus de l'hôpital à la fin de la semaine dernière, M. Thomas Dunn et M. Jos. Vaugeois.

Les étudiants de notre école invitent cordialement leurs parents et amis au concert qu'ils présenteront dimanche soir prochain à la salle de l'école.

On vous annonce que le festival français aura lieu cette année encore dans la grande salle de Morinville, dimanche le 16 mai. Réservez vos billets d'avance pour cette grande démonstration de fierté française.

M. et Mme Damas Demers nous quittaient lundi matin pour quelques jours de repos à l'hôpital à Edmonton.

Soumissions pour charbon

Provinces de l'Ouest

DES SOUMISSIONS, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 26 mai 1954, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux et les fermes et stations expérimentales par toutes les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission et les cahiers des charges au bureau du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 768, édifice Hunter, Ottawa, de l'architecte régional, 705, immeuble Time, 333 avenue Portage, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, 321, immeuble Fédéral, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, immeuble Begg, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées, fournies par le ministère ou sur leur équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque visé, établi au nom de l'honorable ministre des Travaux publics, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargnes du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 avril 1954

FALHER

Soldats en congé

Trois de nos jeunes soldats sont en congé dans leurs familles respectives: Jacques, fils de M. et Mme P. A. Sicotte, gérant de la Co-op, de même que Donald Morin, fils de M. et Mme J. B. Morin, tous deux dans l'aviation canadienne; R. Garant, fils de M. et Mme Alphonse Garant, qui est dans la Marine canadienne.

Mlle Isabelle Chalifoux, garde-malade, était dans sa famille récemment en congé pour Pâques.

M. Perras était en visite chez M. et Mme L. Chalifoux.

M. Laurent Gareau, notre ex-agronome, a passé quelques jours parmi nous; tous ses amis ont été heureux de le revoir.

M. et Mme J. D. Olivier qui avaient été passer l'hiver en Californie, sont revenus sur leur ferme. Bienvenue.

M. Leduc, M. et Mme Royal Leduc, M. et Mme Albert Leduc ont été visiter leur parenté à Calgary et Edmonton.

Mme Alex Hachez, M. et Mme Camille Hachez sont partis en auto pour une promenade aux Etats-Unis.

Mme H. Ethier est heureuse d'avoir la visite de ses filles qui demeurent à Vancouver.

Apiculture

Vu que le district possède plusieurs apiculteurs, le département provincial a fait convoquer une assemblée le 26 avril au soir afin de donner des instructions utiles. M. Vianney Surprenant, notre nouvel agronome, et M. Laurent Gareau, notre aimable visiteur adressèrent la parole.

L'Union des Fermiers a eu une assemblée générale le 26 avril au sous-sol de l'église pour rendre compte du travail fait au cours de l'année écoulée; ensuite exposer les projets en cours. Il est regrettable que nos fermiers s'intéressent si peu à cette organisation qui leur serait si utile pour étudier ensemble leur problème agricole.

La semaine du 2 avril marquera une étape dans les annales de la Jeunesse Etudiante; une grande campagne d'études emploiera tous leurs moments. Puissent nos jeunes profiter amplement de ces heures intellectuelles pour nourrir leur esprit de connaissances profondes.

MARIE-REINE

Dimanche, le 2 mai, le R. P. curé baptisa Joseph Maurice Raymond Gour, né le 14 avril dernier de M. et Mme Lionel Gour (née Noëlla Babineau). Le parrain fut M. Siméon Babineau, de Falher, et la mararine, Mme Edouard Gagné, représentée aux fonds baptismaux, par Mme Adaliska Gour, de Falher. Félicitations aux parents!

M. et Mme Bertrand Dostie qui ont passé la saison de l'hiver à St-Hubert de Spaulding, Mégantic, P.Q., sont de retour dans leur demeure de Marie-Reine. Les frères Hubert et Claude Dostie, de St-Hubert de Spaulding, P. Qué., ont aussi fait le voyage en automobile.

M. Héaclius Tremblay doit séjourner quelques jours à l'hôpital de Fort St-John, Colombie Canadienne, pour traitements médicaux à la suite de l'accident du 15 février dernier.

M. et Mme Raymond Duchesne ainsi que Marcel St-Amant demeurent présentement à Berwyn, Alberta, où les deux hommes travaillent pour la compagnie Northern Alberta Railways.

M. Albert Mackell, marchand, séjourne à l'hôpital de Peace River pour traitements d'une mauvaise grippe.

HIGH PRAIRIE (Hôpital)

Notre aumônier visita Enilda le 2 mai, pour la messe de 10h.30; très belle assistance qui assiste, au complet, au catéchisme après la messe. Quant à la mission de Sunset House, la messe de 4h. ne pût avoir lieu, car notre aumônier, après avoir roulé les premiers vingt-cinq milles, dût rebrousser chemin (les ornières devenant trop profondes) à 15 milles du but.

La fête patronale (le 1er mai) de Soeur Philippe-Eugène notre dévouée supérieure), débuta le 30 avril au soir à la Communauté où on lui offrit voeux et cadeaux; le 1er mai, la messe fut célébrée à ses intentions avec cantiques appropriés à la circonstance; l'autel était délicatement décoré et avec beaucoup de goût; au réfectoire, il y avait, entre autres succulentes denrées, un magnifique gâteau, haut de cinq pouces, en forme d'un M majuscule, avec un chapelet au grain d'argent; il fut aussi beau à contempler que bon à manger; ce gâteau était dû au talent de notre soeur cuisinière: Soeur Marie-Jacintha. Grand congé pour nos religieuses, qui, comme toujours, se reposent en travaillant. Le soir du 2 mai, il y eut une vue cinématographique, après le salut et le mois de Marie, comme soirée récréative, le maire de la ville, M. Max Vanderaegen (un Belge qui sait se montrer catholique et n'a pas peur de parler français) nous donna son temps et nous prêta sa machine, avec sa bonhomie ordinaire. Le matin du 3 mai, la grand'messe fut célébrée aux intentions de Soeur Supérieure, messe offerte par deux dames et trois employées catholiques.

Nous avons 32 patients catholiques en ce 3 mai; le temps est devenu plus chaud, et comme le trois fait le mois, nous aurons un beau mois de Marie; d'ailleurs, le mois de Marie n'est-il pas le mois le plus beau!

Depuis 1941, la valeur de notre production d'or a fléchi de $205,000,000 à $151,000,000.

ST-FRANÇOIS
Edmontond-Nord

Le Cercle Saint-François de la paroisse a tenu sa réunion mensuelle le 1er mai. A cette réunion les membres présents ont choisi le P. Philibert-M. Paré, o.f.m., comme correspondant à La Survivance.

Comme le Père désire de bien s'acquitter de sa charge, il demande à tous de bien vouloir lui envoyer des nouvelles concernant la paroisse. Le faisant, votre journal catholique et français vous intéressera davantage.

Le 2 mai dans de nombreuses églises paroissiales on a parlé en chaire de l'ouverture du mois de mai, consacré à notre Mère du Ciel. Unissons-nous à tous les catholiques du monde entier en assistant aux exercices quotidiens en l'honneur de Marie. Ainsi nous répondrons à l'appel du Souverain Pontife qui demande en cette année Mariale d'honorer davantage Marie, la Mère de notre Divin Rédempteur. L'exercice a lieu tous les soirs à 7h.45.

Le 22 avril en l'église paroisisale, le R. P. Alexis Auger, curé, bénissait le mariage de Mlle Georgette Gaumont, fille de M. et Mme Albert Gaumont, avec M. Jacques Roch Randon, fils de feu M. Roch Randon et de Mme Roch Randon. Les nouveaux époux demeurent à Big Valley, Alberta. Nous leur offrons félicitations et meilleurs voeux.

SAINT-PAUL

Réceptions

Mme P. Gouin a reçu le 27 avril, à l'heure du thé, en l'honneur de Mme Maynard et Mlle Payette, de St-Jean, P.Q., soeurs de Mme Edmond Mailloux.

Jeudi le 29 avril, Mme Ordonné Leroux et Mme J. F. Séguin recevaient en l'honneur de Mme Maynard et Mlle Payette à l'heure du thé et des amies intimes.

Richard — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 18 avril 1954, à M. et Mme Clarence Richard (née Mosa Leroux) une fille baptisée Marie Michelle Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme Ordonné Leroux.

Chamberland — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 25 avril 1954 à M. et Mme Raoul Chamberland (née Sophie Tymko) un fils baptisé Joseph David Bryan. Parrain et marraine, M. et Mme Steve Tymko.

Récemment eurent lieu à la Cathédrale de St-Paul, les funérailles du jeune John Vaitkunas, décédé subitement à Edmonton. La levée du corps fut faite par le R. P. B. Jurkas, prêtre Lithuanien d'Edmonton, ainsi que le service. Six de ces camarades en uniformes de Scout, le portaient en terre. Il laisse pour le pleurer, son père, sa mère et un frère Joseph.

Le 2 mai 1954 l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne, à la chapelle de la Cathédrale, en présence de M. le Vicaire F. Croteau, en l'absence de notre aumônier, Mgr S. Loranger, V.G., retenu à l'hôpital.

Le 29 avril 1954 l'A.C.F.A. de St-Paul recevait le directeur de cette grande organisation, le R. P. Jean Patoine, o.m.i., à la réunion régionale. Comme St-Paul est un centre actif de l'A.C.F.A. tous les intéressés de langue française ont pris part à ce débat dans plusieurs discussions et suggestions. Bon nombre font partie du cercle local de l'Alberta. Tous les membres de l'exécutif se mettront au travail pour des questions très importantes afin de leur apporter les solutions convenables.

Annonces classées

Voici une aubaine pour un Canadien français de s'établir à Falher dans un commerce très lucratif. Quincaillerie et agence de machines. Ecrivez-nous pour plus amples renseignements. Ce commerce paie par lui-même en 3 ans.
ROBERT CROTEAU
Agent d'Immeubles
102, édif. Northgate Tél. 25935
R. Fortin, tél. 82511
Edmonton Alberta

* * *

Chambre à louer; entrée privée. S'adresser à 12948 - 69e rue.

* * *

Aubaine pour un Canadien français de s'établir à Spirit River. Belle agence d'huile B-A et station de deux pompes à gaz avec bâtisse de 14x26 pouvant servir de petit restaurant. Camions-réservoirs-compteur, etc, faisant de très bonnes affaires. Maison privée de 22x26 attenant l'office, et toute meublée si désiré, sur 2 acres de terre. $6000 comptant, balance par paiements faciles, ou échangerais sur propriété à Edmonton ou Bonnyville. Obligé de vendre pour cause de maladie. S'adresser à Emile Vallée, Spirit River, Alta.

Colombie-Canadienne

Fédération Canad.-française

Concours de français

Le président du Comité d'Education de la Fédération convoquait, le 25 avril dernier, chez les Ursulines de Maillardville, les membres du comité, pour mettre la dernière main au programme du concours interscolaire, de juin prochain.

Il y fut proposé que pour raison d'uniformité, seuls les trois premiers grades participeraient au concours, cette année. A mesure qu'on procurera aux différents concurrents une base uniforme de français, chaque grade supérieur entrera dans le concours. C'est pour cette raison que les élèves de Mme Loiselle des cours du samedi, à St-Sacrement de Vancouver, ne concourent pas pour les trophés, qui consisteront en trois coupes, une pour chaque grade. L'an prochain, St-Sacrement, qui aura en septembre son école paroissiale, prendra part au concours interscolaire. On a de la Rév. M. Supérieure de Port-Alberni, l'assurance que son école participera au concours de juin 1955.

Le Conseil de la Fédération et les Chevaliers de Colomb de Maillardville, ont gracieusement offert les trois trophés. Ils seront attribués aux vainqueurs, dans deux séances de fin d'année, organisées par chacune des écoles de Maillardville.

LA COREY

Le 28 avril en l'église St-Michel de LaCorey, M. le curé a béni le mariage de M. George Ouimet et Mlle Annette Villecourt. Après le mariage, les époux partirent en voyage. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Le 2 mai a été baptisée par M. le curé Marie Gisèle Yvonne Bureau, enfant de M. et Mme Louis Bureau. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Jos. Lessard, de Normandeau.

A Mme Louis Dumaine qui est actuellement à l'hôpital à Bonnyville nous souhaitons un prompt rétablissement.

Jeudi soir, le 29 avril, les responsables de la JEC, garçons et filles se sont rendus à la réunion de Bonnyville en vue de la préparation de la campagne étudiante dans les écoles. Ce même soir, onze représentants des organisations paroissiales, malgré la distance et les mauvais chemins, se rendaient à St-Paul pour une réunion de l'ACFA. L'assemblée avait été annoncée comme bien importante; l'on attendait des délégués de partout. Félicitations à nos représentants. La question de la cotisation occupa une large place. L'on revint. . . avec la tâche de tout réorganiser notre mouvement et de l'alimenter!

Les équipes de l'Action Rurale ont repris leurs séances hebdomadaires maintenant que les chemins ont séché un peu.

Dimanche était la fête de notre dévouée soeur supérieure.

Nouvelle construction au Collège



En plus d'un gymnase des plus moderne, la nouvelle construction au Collège Saint-Jean contient un grand dortoir. Cette photographie nous en donne une excellente idée.

VANCOUVER

Les "Compagnons de Vancouver", sous la direction de Mme Françoise Marchand, nous ont offert à CKNW, dimanche le 25 avril, un programme vraiment intéressant. Ils nous ont transportés à la Cabane à Sucre et ont fait revivre dans nos souvenirs les scènes pittoresques de la "partie de sucre" et d'une façon si vécue que nous aurions voulu nous joindre au joyeux groupe, qui naturellement, arrête d'abord au restaurant, puis prend un "raccourci" qui matériellement rallonge parce qu'on finit par y verser et l'on arrive à la cabane où on "liche la palette", on mange des omelettes dans la trempette et ça finit naturellement par une danse du bon vieux temps où "swing la bacaise" on s'amuse de la belle et bonne façon.

Voici les interprètes de ce sketch: Antoinette, Mme E. Chabot; Maxime et Zachari, un compagnon anonyme; Baptiste, M. Fabien Daragon; Séfora, Mme F. Marchand; Jean-Claude, M. Pierre Vedel; les deux Jeanettes, Mlles Aline Baril et Jeanette Moreau; Nadeau, le violoniste, M. Emile Chabot, et Marie-Jeanne, la pianiste, Mme J. D. Fisher. L'annonceur, qui vous donne rendez-vous, pour chaque dimanche à 10h.15 p.m., M. Roger Montpetit. Brave, les Compagnons! Et merci!

Va-et-vient

M. Alfred Létourneau, de St-Paul, Alta., était récemment en visite chez M. Donat Bougie, de cette paroisse, ainsi que M. et Mme Alphonse Brosseau, de Bonnyville.

M. et Mme J.-B. Thiboutot, représentant de La Survivance", à Vancouver, après avoir passé un heureux hiver en Californie, ont trouvé non moins heureux de nous revenir, bien que le printemps semble s'être attardé dans le sud. Depuis 17 ans on ne connut pas en Colombie de mois d'avril plus froid ou plus frais.

SAINT-VINCENT

M. et Mme André Frigon ont fait baptiser une petite fille sous les noms de Laura Marie Anne. M. et Mme Albert Frigon, de Maillardville, C.B., ont été dans les honneurs.

M. Joseph Gratton a terminé son chantier de bois de sciage sur son ancienne terre.

M. Emile St-Arnault est allé passer des examens d'électricien à Edmonton.

Mme Patrice Bussières, de Lengley Prairie, C.B., est venue passer une semaine au chevet de sa mère, Mme André Brousseau.

Les nouveaux membres de la Co-op d'Electrification Rurale qui se trouvent sur la grande route auront l'électricité cette semaine.

Les jeunes du club de balle ont essayé gants et bâtons dimanche après-midi, mais il paraît qu'ils "se trouvent comme engourdis" après les mois d'hiver.

Lénotte du Pathelin.

ST-JOACHIM

Sous la présidence de Mme Wilfrid Legris eut lieu le 29 avril dernier l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne. Il fut d'abod définitivement décidé que le thé des Dames de Ste-Anne aura lieu le 6 juin prochain. Second item principal: Le chapelain, le R. P. Michaud expime le désir d'organiser une râfle qui aura pour but de prêter notre aide financière aux nouvelles missions oblates en Bolivie où nous avons un des nôtres, comme fondateur, en la personne du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i. L'article à râfler nous est parvenu directement du R. P. Gaudet. Il s'agit d'une jolie peau de vigogne à la fourrure riche, harmonieusement nuancée de la couleur d'or et d'un blanc craie. C'est bien unanimement que les dames congréganistes offrirent au Père directeur leur concours pour l'organisation de cette oeuvre par excellence. Le carême maintenant fini, immédiatement après l'assemblée, quelques dames auxiliaires servirent la tasse de thé et l'on causa fraternellement jusqu'à la soirée terminée.

Il y eut communion mensuelle pour le Club Alouette et le cercle Dollard dimanche matin à la messe de 10h. Il y eut ensuite déjeuner "en famille" à la salle paroissiale.

Baptêmes: René Robert Gouin, fils de M. et Mme Jacques Gouin (née Edwidge Paulhus). Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Paulhus.

Michel Albert Rivest, fils de M. et Mme Marcel Rivest (née Louise St-Arnaud). Parrain: Raymond Paul Rivest. Marraine, Anita St-Arnaud.

M. et Mme J.-A. Thibault annoncent le marriage de leur fille Thérèse avec M. David Shaw, qui sera célébré samedi le 15 mai en notre église paroissiale.

Félicitations à Mlle Marguerite Gill qui fut une graduée de l'hôpital Général mardi dernier. Il y eut réception chez M. et Mme A. Gill en l'honneur de leur fille.

M. et Mme C.-A. Rousseau ont passé la vacance de Pâques à Calgary chez leur fils Richard. Ils ont fait connaissance avec leur nouveau petit-fils Marc.

M. et Mme A. Gallant ont visité leurs parents et amis à St-Paul et Cold Lake. Mme Arthur Gamache, soeur de Mme Gallant, M. et Mme Didier Gamache ainsi qu'Aline passent maintenant quelques jours chez M. et Mme Gallant.

M. et Mme Heni Dupuis ainsi que Louise, ont récemment visité leur fils Léo et sa famille à Saskatoon.

M. et Mme J.-M. Fontaine sont les heureux grands'parents d'une pemière petite-fille née à M. le Dr et Mme Héroux (née Rose-Marie Fontaine) à Ottawa.

M. et Mme Arthur St-Pierre recevaient dimanche dernier quelques parents et amis pour célébrer la fête du célèbre Jean Baillargeon, réputé l'homme le plus fort au monde.

M. et Mme Pierre Benoit, de Vancouver, ont visité des parents et amis en notre ville.

Mme Adrien Blais et ses deux filles ont passé une dizaine de jours à Calgary.

Mme Alfred Tougas est de retour d'un voyage en Californie.

Mme Choinière a fait un stage à l'hôpital; elle est maintenant de retour chez elle.

CALGARY

Si le printemps ne fait pas beaucoup de progrès dans notre ville, on peut dire qu'il n'en est pas de même pour le Club français de Calgary puisque depuis le 1er mai, il dispose d'un immeuble. Celui-ci est situé au coin de la 12e avenue et de la 5e rue ouest. Après réunion du comité qui s'est rendu sur place pour étudier la disposition des lieux, il a été décidé qu'en attendant le Club utiliserait le rez-de-chaussée qui est libre dès maintenant, et le sous-sol, qui sera libre dès le mois prochain.

Les Dames de Ste-Famille organisaient dimanche dernier une partie de bingo à la salle paroissiale. Une assistance nombreuse récompensa leurs efforts. Seize prix furent distribués et deux parties avaient été organisées spécialement pour les enfants. Toutes nos félicitations aux organisatrices.

M. Gilmour est à l'hôpital Sainte-Croix. Nous lui présentons nos meilleurs voeux de guérison.

Mme Lucienne Past est sortie de l'hôpital Ste-Croix où elle a dû subir une opération. M. J. Leblanc a subi l'opération de la sinusite. Nous leur souhaitons une convalescence rapide.

M. et Mme Boutet ont déménagé et habitent maintenant dans la maison du Club français dont ils assureront l'entretien.

Politique internationale

(Suite de la page 1)

ture de la Chine Rouge, dût donc fiare bonne mine à mauvais jeu, en se ralliant au compromis anglais. La Conférence de Genève a deux principaux problèmes, bien distincts, à résoudre, et les Etats intéressés à ces derniers ne sont pas les mêmes. Il ne s'agit donc pas d'une, mais plutôt de deux conférences, qui siègent actuellement dans la capitale suisse. — La première a pour but la Paix en Corée et 19 Etats y prennent part: 16 ayant combattu l'agression rouge, et 3 pays communistes. Aux premiers appartiennent: les E.U., la Grande Bretagne, le Canada, la France, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark, la Turquie, la Grèce, les Philippines, la Thailande, la Colombie, l'Abyssinie et la Corée du Sud. L'Afrique du Sud, bien qu'Etat combattant, n'a pas envoyé de délégués à Genève. Les pays communistes y sont représentés par l'URSS, la Chine Rouge et la Corée du Nord. Les invités pour la deuxième conférence s'occupant de la question indochinoise n'avaient pas été désignés d'avance et ce n'est qu'après trois jours de délibérations qu'un accord a été atteint sur la liste des participants. Ce sont 9 Etats: soit: les E.U., la Grande Bretagne, la France, l'URSS, la Chine Fouge et les trois Etats As-Nam et le Cambodge, ainsi que le Viet Minh. La tentative de M. Molotov pour une participation des Indes ne fût pas retenue. Il avait fallu d'autre sociés de l'Indochine: le Laos, le Viet part persuader l'empereur Bao-Dai du Viet Nam, de consentir à s'asseoir à une table avec son ennemi, le dictateur Ho-Chi-Minh, ce qui ne réussit qu'après de longs pourparlers à Paris.

La première séance plénière, consacrée à la paix coréenne, fut remplie par de longs discours des ministres des deux Corées. Ces derniers ont présenté leurs plans respectifs d'unification du pays. Le projet communiste est basé sur les mêmes principes que M. Molotov voulait en vain faire accepter à Berlin pour l'Allemagne divisée. Il prévoyait, en effet, des élections séparées au nord et au sud de la Corée, sans contrôle international exigeant le départ immédiat de toutes les troupes étrangères. Il est donc compréhensible que les délégués de M. Sygman Rhee rejetèrent sans hésiter le plan des rouges, le qualifiant d'inacceptable. Aucune concession ne pouvant être envisagée de part et d'autre, la situation concernant la paix en Corée semble être sans espoir. Cherchant une issue à l'impasse, les Alliés ont demandé à M. Dulles de rencontrer le ministre de la Chine Rouge Chou-En-Lai pour essayer de trouver par contact personnel un compromis éventuel. L'entrevue a eu lieu samedi, mais sans le moindre résultat. Estimant alors que sa présence à Genève n'avait plus de raison d'être, le secrétaire d'Etat américain se décida à partir pour Washington. Il s'est fait remplacer par son adjoint, M. Beddel Smith. La question indochinoise a été abordée lundi, mais un règlement, acceptable pour tous les intéessés, ne se laisse pas encore entrevoir. De plus en plus on parle de la possibilité d'un partage de l'Indochine le long du 18ème parallèle, qui rééditerait ainsi le fameux 38e parallèle de la Corée. Ce plan proposé par l'Angleterre, qui ne voit pas d'autres possibilités pour terminer une guerre devenue gênante, est d'autre part chaleureusement soutenu par Moscou. L'ambassadeur soviétique M. Vinogradoff a fait comprendre à Paris, qu'un partage de l'Indochine serait bien acceuilli par l'URSS. D'après les dernières nouvelles la France semblerait enclin à se rallier à ce plan, qui ne rencontrerait non plus d'objections de la part des 5 ministres asiatiques, ceux des Indes, du Pakistan, Ceylan, Birmanie, et Indonésie, réunis actuellement à Colombo. On se demande seulement ce que pourront bien dire les 4 Etats indochinois: le Laos, le Viet-Nam et le Cambodge, depuis quelques jours indépendants, ainsi que la Thailande, pays voisin? . . Quel avenir leur serait réservé au cas d'un abandon du nord de l'Indochine aux communistes? . . On aurait toute raison de craindre que cet avenir serait encore bien plus sombre et plus rempli de menaces que celui de la Corée!! . . Et les héroïques défenseurs de Dien Bien Phou? . . Leurs lourds sacrifices auraient-ils été inutiles? . . (à suivre)

Axel Krusenstjern

Grande Journée Mariale le 13 mai

AU COLLEGE ST-JEAN
Organisée par l'Armée Bleue

Journée de grandes prières — l'Armée Bleue combat, par la prière et le devoir quotidien bien accompli, les effets néfastes de l'Armée Rouge qui a ses grandes manifestations le 1er mai. Donc le 13 mai nous prierons avec ferveur pour la conversion de la Russie.

Programme

Messes à toutes les heures de 6h. à midi.

10h.00—Grand'messe solennelle, communion et sermon à la grotte (au lieu de 10h.30.

Exposition du T. S. Sacrement toute la journée, prière continuelle.

4h.00—Messe, communion et bénédiction des malades (au lieu de 3h.00), ainsi que sermon par le R. P. Alexis, o.f.m., et vénération de la relique.

8h.00—Heure mariale, procession du T. S. Sacrement avec flambeaux et sermon à la grotte par M. l'abbé Mailloux.

du 5 au 13 mai: Neuvaine de messes à la chapelle du collège aux intentions de tous ceux qui font une contribution de 10c ou plus; programme marial au poste CHFA de 5h. à 5h.15; demie heure mariale tous les soirs à la chapelle du collège à 7h.45 pour tous ceux qui désirent s'y rendre.

R. P. U. Duchesnau, o.m.i.
Aumônier de l'Armée Bleue,
Collège Saint-Jean,
8406 - 91 rue,
Edmonton, Alberta.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Le bilinguisme au Canada a déjà fait couler beaucoup d'encre et selon notre premier ministre actuel M. St-Laurent s'est une question qui va se résoudre avec les années.

Laissez le Foreman y ajouter son mot, car bien que nous ne prétendons pas résoudre le problème du jour au lendemain il est bon de le tenir toujours vivant, car l'eau stagnante ne produit aucune vie.

Vous vous rappellerez sans doute, qu'il y a environ deux semaines dans cette colonne, nous abordions la question à la suite d'un article publié dans un journal d'Edmonton au sujet de la façon d'enseigner les langues étrangères en Alberta, et plaçant le français dans la catégorie des langues étrangères.

Après avoir écrit une lettre à ce journal qui l'a publié, le Foreman a reçu une réponse d'un individu qui cite l'Acte de l'Amérique du Nord, déclarant que la langue française n'est pas une langue officielle du pays.

Un albertain de langue anglaise se porte à notre secours dans une lettre publiée en fin de semaine. Je cite ici quelques extraits de cette lettre, qui je crois répond admirablement au Monsieur, qui ne veut pas reconnaître un fait.

Notre défenseur ouvre son message en se déclarant heureux de voir que des personnes ne sont pas contre l'usage du français et qu'ils expriment le désire d'en connaître plus long à propos du Canada Bilingue.

Tout en admettant que l'Acte de l'Amérique du Nord manque de précision en ce qui se rapporte au bilinguisme au Canada il souligne qu'il faut prendre l'esprit de la loi et non la suivre à la lettre. En effet, il faut prendre en considération le lieu et le temps où la loi a été écrite, et non pas regarder seulement la formule légale, qui de fait est loin d'être complète.

La lettre du Monsieur de Gibbons mentionne que Sir Wilfrid Laurier a souvent répété dans ses discours politiques que la race française avait été conquise, mais qu'en même temps elle avait remporté une grande victoire: "Nous sommes une minorité, de déclarer Laurier, mais nous conservons tous nos droits, et nos privilèges." Ces paroles il nous semble indiquent clairement que les canadiens-français ont le droit de parler leur langue partout au Canada bilingue.

Sir John A. MacDonald, en 1865, alors qu'il discutait de la naissance de la Confédération a déclaré et je traduis ses paroles: "Les délégués de toutes les provinces ont consentis que l'usage de la langue française devra constituer l'un des principes de base de la Confédération."

En 1857 le Révérend A. E. RYERSON, un ministre Méthodiste et surintendant de l'éducation, a déclaré de son côté que puisque la langue française était une langue officielle au pays, il était donc légal de l'enseigner dans les écoles." Ce texte indique donc que la langue française est officielle non seulement dans le Québec, comme le voudrait certains, mais dans le Canada tout entier. Les preuves pourraient être citées "ad infinitum".

Nous remercions donc notre compatriote de langue anglaise qui est parmi ceux, dont le nombre va toujours grandissant, et qui désire voir s'épanouir la plus belle langue au monde dans un des plus beaux pays du globe.

Pour terminer, soulignons que l'Acte de l'Amérique du Nord a subi bien des changements depuis la création de la Confédération et que les amendements ont été effectués pour convenir à notre temps, alors pourquoi n'en sera-t-il de même pour l'article 133?

En terminant, je vous donne rendez-vous à demain au Ranch 680.

ART DE SUGGESTION

Après beaucoup de tâtonnements et de patientes recherches, la radio a ouvert une voie nouvelle à l'expression théâtrale, en substituant au décor visuel un décor ou une atmosphère sonore. Et, même si elle n'a pu totalement échapper aux lois du théâtre ordinaire, elle a quand même trouvé son esthétique propre qui l'oblige, nous le savons, à user d'artifices nombreux, séquences musicales, bruitages variés, voix différenciées et sur divers plans, etc. Dès lors, une question se pose: la représentation auditive a-t-elle une aussi grande puissance de suggestion que la représentation visuelle?

Nous croyons pour notre part que le théâtre radiophonique est l'art de la suggestion par excellence. Car ici, l'imagination de l'auditeur, laissée à sa fantaisie créatrice, règne en souveraine. Sa sensibilité, extrêmement aiguisée, est une sensibilité d'aveugle. En effet, ne doit-il pas construire d'instinct son décor personnel, ne doit-il pas créer ses images au gré de ses souvenirs et de ses rêves? Dans le silence de son salon, l'esprit paisible et délivré de cet assujettissement matériel, salle, décors, figurants, n'est-il pas plus perméable à la suggestion? De plus, dans la véritable oeuvre dramatique c'est le verbe qui est l'atout principal, le décor n'étant qu'un auxiliaire, un élément secondaire. A la radio, c'est donc le verbe seul qui fait naître l'émotion artistique, cet état de grâce qui provoque une certaine exaltation de nos facultés spirituelles, une charmante évasion.

Et puis, l'acteur au micro est plus près du public; en un sens, il impose davantage son personnage que l'acteur sur la scène. Un des pionniers de la radiodiffusion française, Pierre Shaeffer, écrit à ce sujet: "Privée de visage, privée de l'autorité du regard, privée de mains et de corps, la voix de celui qui parle au micro n'est pas désincarnée. Au contraire, elle traduit l'être avec une fidélité extrême. Elle le traduit même avec indiscrétion". Comme le micro campe un personnage dans toute sa vérité, on comprend facilement qu'une voix, selon qu'elle est persuasive ou non, peut, dans un radiodrame, ajouter ou enlever à la densité ou à l'intérêt du fond de même qu'à l'agrément de la forme.

Mais cette voix, qui force l'intimité de l'auditeur, a beau jeu pour lui transmettre avec précision toutes les sensations qu'elle exprime dans la mesure où elle révèle une authentique présence. Pour remplacer gestes et mimiques, il faut que la voix s'intériorise, se concentre. Et, parce que le micro s'empare du moindre souffle, du moindre effet, de la moindre nuance et qu'il amplifie ce jeu des timbres, chaque phrase, chaque mot qu'elle débite peut mettre en branle le mécanisme cérébral et sensitif de l'auditeur.

Et n'est-ce pas à cause de ce miracle des timbres, de ce mystérieux pouvoir de suggestion, que la pièce de théâtre elle-même a pu quitter la scène pour le studio, et continuer cependant de capter vivement l'intérêt du public tout en subissant modifications et amputations?

"Il arrive même qu'un drame ait un plus grand retentissement au micro qu'à la scène", constate Roger Clausse, directeur de l'Insitut national de radiodiffusion belge, et il ajoute: "C'est le cas pour le théâtre de Musset, d'Ibsent, de Maeterlink, pour le théâtre classique et la tragédie antique. . ."

Pourtant, à la radio, même si parfois il est louable de s'y soumettre, la règle classique des trois unités ne s'impose plus. Cela permet évidemment d'étayer l'intrigue par tableaux séparés, dans l'espace et dans le temps. Une intervention du récitant, quelques accords musicaux suffisent à changer un paysage, à faire place nette, à remplacer les individus, à sauter d'une époque à l'autre.

La radio donne asile à tous les genres de théâtre: réaliste, fantaisiste et poétique, mais c'est, croyons-nous, dans le domaine du rêve, de l'imaginaire et du merveilleux qu'elle est et restera souveraine. Et à la lumière de nos expériences, nous pouvons dire qu'un radio-drame susceptible de captiver l'intérêt se reconnaît généralement par une solide structure interne, par un développement bien agencé de l'action qui fait un appel discret aux bruitages et à la musique, ainsi que par des alternances de tension et de détente psychologiques. Sans doute, les trois formes de théâtre énumérées plus haut obéissent chacune à des lois propres, mais il existe quand même quelques vérités générales qui dépassent les genres. Ainsi, dans la pièce fantaisiste ou poétique, l'auteur peut prendre une grande liberté dans le choix des lieux et des personnages, dans le développement de l'intrigue; de même il peut faire des appels plus fréquents au décor sonores et exiger quelques audaces dans la mise en ondes. Il reste toutefois soumis à une discipline de construction et doit accepter une certaine sobriété dans le déroulement de la trame sonore. D'une part, la fantaisie, si ailée soit-elle, doit quand même éviter de dérouter totalement l'auditeur; d'autre part, la note poétique, obtenue en faisant appel à un sentimentalisme vague ou à un incompréhensible symbolisme, risque de laisser l'auditeur insatisfait, déçu.

En résumé, disons qu'un radiodrame, dont la substance est riche, se met habituellement en ondes avec une économie de moyens et un minimum de perturbations.

Art direct, allusif, rapide, le théâtre radiophonique est un courant familier dans lequel l'auditeur adulte peut se rafraîchir à l'occasion. Riche de possibilités d'évocation, il pourra toujours de permettre les plus surprenantes recherche d'émotions, les analyses les plus subtiles.

Et espérons que, devant la télévision qui la contraindra à utiliser au maximum les éléments dont elle dispose, la radio aveugle montrera qu'en matière de théâtre, elle est un art autonome qui faisant confiance à l'imagination, continuera à libérer chez l'auditeur les puissances du rêve, en toute pureté, prodige que ne peut réussir l'écran lumineux.

Paul Legendre.

Le chapelet à CHFA

MAI 1954

5. Villeneuve
6. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé Jocelyn St-Arnault, curé de S.-Philippe d'Atmore et un groupe de jeunes de sa paroisse
7. St-François
8. Vicariat de Grouard
9. Diocèse de St-Paul: S. Exc. Mgr Lussier et les Communautés religieuses de sa ville épiscopale
10. Vicariat de Grouard
11. Legal
12. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé Noël et les Guides catholiques de St-Paul
13. Vicariat de Grouard
14. L'Immaculée-Conception
15. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé R. Lemelin, curé de Picardville, et un groupe de paroissiens
16. Vicariat de Grouard
17. Ste-Anne
18. Diocèse de St-Paul: S. Exc. Mgr Lussier et les Communautés religieuses de sa ville épiscopale
19. Vicariat de Grouard
20. St-Albert
21. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé Noël et les Scouts catholiques de St-Paul
22. Beaumont
23. Lamoureux
24. Diocèse de St-Paul: Le R. P. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville, et un groupe de paroissiens
25. Vicariat de Grouard
26. St-Joachim
27. Diocèse de St-Paul: S. Exc. Mgr Lussier et les Membres de la Commission scolaire catholique de St-Paul
28. St-Edmond
29. Vicariat de Grouard
30. Diocèse de St-Paul: Le R. P. Chalifoux, curé de St-Vincent, et les enfants de choeur de la paroisse de St-Vincent
31. Morinville

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

L'Observateur

Yvan l'Intrépide a terminé ses aventures extraordinaires. . . Une autre série d'aventures tout aussi extraordinaires lui succède. Il s'agit de l'adaptation radiophonique des romans de Jules Verne. Les jeunes seront tout aussi captivés car Jules Verne a écrit les plus belles pages de la littérature pour les jeunes. . . et même les moins jeunes. . .

* * *

"Je me souviens". . . une nouvelle émission à l'affiche de CHFA. Ce programme a pour but de mieux faire connaître la province de Québec partout au Canada. On a confié à Géralde Lachance la réalisation de ce programme. Il doit voir à trouver son matériel, agencer les idées et lire les textes. C'est une présentation du service touristique de la province de Québec.

* * *

Notre ingénieur en chef part en vacances. . . et. . . plusieurs le suivront mais plus tard. . . Si Robert Guy prend ses vacances à bonne heure c'est que d'importants changements techniques seront apportés à CHFA à la fin du mois. Un émetteur télé-guidé. . . la semaine prochaine nous vous présenterons un reportage sur l'émetteur actuel . . . et ce que sera le prochain.

* * *

La série d'émissions de Radio-Collège est terminée, depuis longtemps, cependant les amateurs de ce genre d'émission pourront syntoniser CHFA le dimanche soir à 8h.30 car Géralde Lachance se propose de vous faire connaître quelques grands noms de la musique. "La grande musique et ses artisans" vous présentera au cours des 20 prochaines semaines une biographie de musicien par semaine et pour imager ses récits Géralde Lachance vous présentera des extraits des oeuvres les plus conues de ces grands musiciens. Le dimanche à 8h.30 p.m.

* * *

Bouche-Trou est mort et enterré. . . au grand bonheur de certains esprits (?). C'est dommage nous avons passé d'agréables moments à écouter cette émission. . . Mais ce n'est pas toujours facile d'être drôle. . .

* * *

Il est toujours question de tournée à CHFA. . . Pour quand. . . c'est le secret des dieux. . . Il y a beaucoup de bonne volonté. . .

CTG. . . CTG. . . CTG. . . enfin le prix a été gagné. . . deux horloges électriques, un fer à repasser, et un autre prix de valeur ajoutez à cela dix disques et vous avez le gros lot que CTG vous offrait. Le tout s'est dirigé vers Morinville. Un nouveau concours est en cours, CHFA vous offre des disques et Joy Appliances des appareils General Electric. . . Tous les matins à 9h.40.

La Madone de Fatima se rend à Francfort en avion

Francfort (CCC). — Après une envolée de sept heures, à bord de l'avion portugais Santa Maria, la reproduction de la statue de Fatima, bénite par S. Exc. Mgr Correia da Silva, évêque de Leiria, est arrivée à l'aéropor de Francfort.

La statue était accompagnée d'un prêtre allemand qui exerce son ministère à Lisbonne, Mgr Viktor Wurzer, et du directeur des pèlerinages de Fatima, M. Amilcar Marins Fontes, représentant de l'évêque de Leiria. Les nombreux laïques accourus à l'aéroport pour la cérémonie entonnèrent avec le clergé le Salve Regina, quand la statue parut à leurs yeux.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—Comment meurt François Paradis, dans Maria Chapdelaine?

2.—Un bateau a une quille de métal. Pour faire une expérience, on enlève cette quille et au lieu de la mettre sous le bateau on la met au fond du bateau, à l'intérieur de la coque. Le poids du bateau n'est donc nullement changé. Mais pourquoi enfoncera-t-il plus qu'auparavant dans l'eau?

3.—Dans la Phèdre de Racine, quelle est la fausse nouvelle qui porte Phèdre à avouer son amour à son beau-fils, Hippolyte?

4.—Comment s'appelait l'évêque de Beauvais qui, joua un grand rôle dans la condamnation de Jeanne d'Arc?

5.—La victoire des champs catalauniques en l'an 451 parut à cette époque le triomphe définitif de la civilisation. Contre qui les Romains et les barbares coalisés remportèrent-ils la victoire?

6.—Quel est l'opéra d'Ambroise Thomas dont le titre fait penser aux favoris d'Henri III?

7.—Dans la phrase célèbre d'Horace Bella Matribus Detestata, de quelle détestation est-il question?

8.—Pourquoi François 1er, après son entrevue avec Henri VIII au Camp du Drap d'Or, ne pouvait-il pas dire que "l'on en a toujours pour son argent"?

9.—Quel art l'abbé Ernest Dimmet enseigne-t-il dans son ouvrage le plus célèbre?

10.—Quand un boudhiste est parvenu à détruire en lui vices et vertus, comment s'appelle son état d'indifférence sereine?

REPONSES

1.—Il se perd dans les neiges.

2.—Quand la quille était dans l'eau, le volume d'eau qu'elle déplaçait lui enlevait une partie de son poids. Mais, ne déplaçant plus d'eau à l'intérieur de la coque, elle pèsera de son poids entier.

3.—La fausse nouvelle de la mort de Thésée, époux de Phèdre et père d'Hippolyte.

4.—Pierre Cauchon.

5.—Contre Attila.

6.—Mignon.

7.—De la haine pour la guerre éprouvée par les mères.

8.—Parce que le luxe qu'il déploya au Camp d'Or tourna contre lui et indisposa Henri VIII. Ce dernier, au lieu de s'allier avec François 1er, se tourna vers Charles-Quint.

9.—L'art de penser.

10.—Le nirvana.

Club de la Radio

M. Paul Brosseau, Bonnyville
Mme Omer St-Louis, McLennan
M. Roger Letourneau, 10150 - 112 rue
M. Amédée Brisson, 10760 - 98 rue
M. Yvon Gouin, 10942 - 117 rue
M. Euclide Hébert, 10040 - 115 rue
M. Euclide Riopel, Vimy
M. Alph Bilodeau, Vimy
M. Léonard Blanchette, Vimy
M. François Fortier, Vimy
M. Emile Laplante, Vimy
M. Edmond Sabourin, Vimy
M. L. Fagnan, Vimy
M. Léon Riopel, Morinville
M. Léo Plante, St-Paul
M. André Déchène, 9741 - 110 rue
M. J. R. LaPlante, Ste-Lina
Mme A. M. Sylvain, Girouxville
M. L. B. Gagné, Vimy
M. Thomas Dentinger, Falher
M. Joseph Alfred Lemieux, Bonnyville
M. Hormidas Chauvin, Girouxville
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent
Dr C. Bisson, Bonnyville
M. Léo Caouette, Bonnyville
M. Roméo Généreux, Bonnyville

Adenauer recevra une décoration mariale

Plainfield (CCC). — Le chancelier Conrad Adenauer, de l'Allemagne occidentale, a été nommé récipiendaire de la première décoration annuelle de "l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima", en reconnaissance de ses efforts tendant à établir la paix dans le monde. La nouvelle émane de l'abbé Harold V. Colgan, curé de la paroisse St. Mary, qui est aussi fondateur et directeur de "l'Armée bleue".

Si le chancelier ne peut se rendre à New-York pour la cérémonie, un de ses fils, M. l'abbé Paul Adenauer, prêtre de l'archevêché de Cologne, viendra recevoir la décoration en son nom.

Le service civil fédéral qui compte environ 175,000 employés emploie environ autant de personnes que les industries canadiennes du textile, de l'automobile et de la pulpe et du papier combinées.

* * *

Les salaires payés par les industries manufacturières canadiennes dépassent les $300,000,000 par mois.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.15—Femina
10.30—Plus beaux jours
11.00—Prgm. Bonnyville
4.15—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.15—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Causerie
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Contes
10.10—En sourdine
10.30—Allemagne Expres

MARDI

10.30—Orch. Musette
11.00—Saludos Amigos

4.15—Chroniq. spectacles
4.30—Chansonettes
6.00—Disques choisis

7.15—Affaires de l'état
7.30—Récital
8.15—Musique Hawaii.
8.30—Chron. Pasquiers
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Plus Beaux Jours
11.00—Heure de Falher

4.15—Chansonettes
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons

7.15—Orchidée du mérite
7.30—Méli-Mélo
8.15—Orchestre de Cliff
8.30—Boite à chanson
9.00—Idées en marche
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly

4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis

7.15—Méli-Mélo
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Variété de Québec
9.00—Chanson. variétés
9.30—Monde des jeunes
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Heure nettoyage
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Heure nettoyage
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Horaire émissions
8.36—Heure Nettoyage
9.00—Club Alouette
9.40—C.T.G.
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
12.52—Marché, bestiaux
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
7.00—Nouvelles
8.00—Nouvelles locales
10.00—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Sur les rayons
9.45—Je vs ai tant aimé
10.45—Monde féminin
11.30—Macédoine
1.05—Hr. de la Sécurité

2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Homme son péché
4.00—Revue l'actualité
4.45—Heure de sécurité
5.00—Mois de Marie
5.15—Tour du monde
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
8.10—Je me souviens
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Plus beaux jours
11.00—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33.45.78
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
6.30—Causerie
7.15—Méli-Mélo
7.30—Artistes de renom
8.00—Nouvelles
8.15—Quelques valses
8.30—Age de raison
9.00—Promenade concert
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.36—Heure Nettoyage
9.45—Club Alouette
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Progr. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—Heure Sécurité
4.00—¼ d'h. Ste-Anne
4.15—La relève
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège Saint-Jean
5.45—Carnet social, avis de décès

5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Trio de Québec
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Concert Léger
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Match
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles

5.00—Concert interna.
6.00—Contes, mon pays
6.30—Terre qui chante
7.00—Nouvelles
7.15—Chapelet
7.30—Petites symphonies
8.00—Nouvelles locales
8.10—Intermède
8.15—Fanfare
8.30—Grands composit.
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

Savez-vous...

L'Alberta est considérée comme la province la plus mobile du Canada. On y compte en effet 10 véhicules moteurs par 33 citoyens alors que l'Ontario occupe le deuxième rang avec 10 véhicules moteurs par 37 personnes.

* * *

Le haut coût de production a placé de nombreuses industries canadiennes en mauvaise posture pour la compétition sur les marchés tant domestiques qu'étrangers.

* * *

Au cours de la période du mois d'août 1949 au mois d'août 1953, les coûts d'exploitations agricoles ont augmenté comme suit: les matériaux de construction, 31 pour cent; les engrais, 29 pour cent; la machinerie agricole, 25 pour cent; et la main d'oeuvre, 22 pour cent.

* * *

Bien que la population du Canada ait dépassé le chiffre de 15,000,000, les experts reconnaissent généralement que sa population n'est pas suffisante premièrement pour le développer normalement ou deuxièmement pour le défendre de façon adéquate.

* * *

Environ 3,300,000 Canadiens reçoivent aujourd'hui des chèques payés totalement ou en partie par les contribuables canadiens.

Ecoles Séparées d'Edmonton, district No 7

Bilan pour l'année finissant le 31 décembre 1953

ACTIF

CAPITAL		
Biens immobiliers		$ 206,205.78
Immeubles	$3,875,266.12	
Moins réserve pour dépréciation	591,201.24	3,284,064.88
Trottoirs, clôtures, terrains — moins dépréciation		4,663.80
Mobilier et équipement		200,976.57
Bibliothèque. — moins dépréciation		21,488.59
		$3,717,399.62
Obligations du Canada, maturité mars 1954, — coût (Valeur $200,000.00 — sur le marché $202,000.00)		202,128.77
Argent à la Banque Impériale		35,933.70
		$3,955,462.09
COURANT		
Argent en mains et à la Banque Impériale		$ 12,757.92
Assurances non expirées		16,391.45
Porté au Compte Capital		340,835.33
		$369,984.70

PASSIF

CAPITAL		
Emprunt, Banque Impériale		$ 50,000.00
Obligations		2,601.750.00
Surplus provenant d'octrois de constructions		
Province d'Alberta	$492,687.50	
Compte courant	282,000.00	
Autres	30,744.39	805,431.89
Surplus porvenant de la vente de l'école Ste-Marie		157,444.87
Reporté au Compte Courant		340,835.33
		$3,955,462.09
REVENUS		
Cotisations d'élèves payées d'avance	$ 743.00	
Ville d'Edmonton — solde de la réquisition	3,011.15	3,754.15
Surplus		366,230.55
		$369,984.70

Compte Capital

RECETTES		
Vente d'obligations		$ 352,400.00
Vente d'obligations au Gouvernement d'Alberta		392,600.00
Intérêt		2,932.78
Prime sur obligations		130.39
Octroi du Gouvernement d'Alberta		222,687.50
Reporté du Compte Général		100,000.00
Emprunt, Banque Impériale		50,000.00
		1,120,750.67
Argent à la Banque Impériale, 31 déc. 1952		
Compte Capital	$231,890.41	
Compte Epargnes	200,825.20	432,715.61
		$1,553,466.28
DEPENSES		
Nouvelles bâtisses — escompte sur débentures inclus		$1,221,044.12
Biens immobiliers		53,905.00
Mobilier et équipement		40,454.69
Obligations du Gouvernement du Canada		202,128.77
		$1,517,532.58
Argent à la Banque Impériale, 31 déc. 1953		35,933.70
		$1,553,466.28

Compte Courant

RECETTES		
Cité d'Edmonton — réquisition		$ 856,360.26
Octrois — Département d'Education		152,399.78
Loyers reçus		2,200.00
Cotisations des élèves		9,602.40
Cotisations pour cours du soir		907.00
Remboursements, bibliothèque		2,254.62
Remboursements, goûters		922.39
Remboursements, fourniture de classe		633.63
Remboursements, équipement de sports		233.18
Remboursements, pillules vitamines		1,027.20
Remboursements, mobilier et équipement		4,640.36
Remboursements, chauffage		1,233.22
Remboursements, assurance		856.47
Remboursements divers		695.34
		1,033,965.85
Argent en mains et à la Banque Impériale, 31 déc. 1952		38,393.03
		$1,072,358.88
DEBOURSES		
Frais fixes		
Intérêts sur obligations	$ 80,445.74	
Rachat d'obligations	113,750.00	
Intérêt	1,940.50	
Loyers d'écoles	8,238.50	
Taxes	8,517.34	
Commission sur rachats d'obligations	116.24	213,008.32
Frais d'administration		
Salaires	$20,567.47	
Election	1,461.79	
Poste et échange	865.35	
Papeterie et impressions	1,864.65	
Voyages (officiers et commissaires)	1,445.00	
Conventions	210.00	
Téléphone de bureau	561.21	
Transport	923.70	
Divers	782.03	28,681.20
Frais d'instruction		
Salaires — Instituteurs et surveillants	$470,371.14	
Salaires — Substituts	5,532.63	
Fournitures de classe	7,513.30	
Transport d'instituteurs	1,100.00	
Bibliothèque	11,681.22	
Fonds de retraite des instituteurs	2,362.39	
Ecole du soir, salaires	1,640.00	
Divers	367.68	500,568.36
Subsides aux élèves		
Loyers de livres	$ 6,000.00	
Sports	2,469.38	
Goûters	1,132.49	
Transports des élèves	4,622.34	14,224.21
Service de santé		
Capsules de vitamines	$ 1,394.45	1,394.45
Administration des bâtisses:		
Salaires des concierges	$ 45,943.83	
Chauffage	17,550.50	
Fournitures de nettoyage	5,694.71	
Eau, électricité et téléphone	8,385.88	
Divers	996.04	83,807.55
Entretien des bâtisses		
Réparations des bâtisses	$ 45,943.83	
Réparations de meubles et équipements	2,887.89	
Réparations de clôtures et terrains	13,614.55	
Assurances	8,913.02	
Salaires	9,373.43	
Transport	2,576.05	83,308.77
Divers		
Nouveaux mobiliers et équipement	$ 33,479.75	
Remboursement d'honoraires	334.65	
Pension (autres que les instituteurs)	798.70	
Porté au compte capital pour constructions	100,00.00	134,613.10
		$1,059,605.96
Argent en mains et à la banque impériale, 31 déc. 1953		12,752.92
		$1,072,358.88

L. J. Slavik,
Secrétaire-trésorier

KINNAIRD, AYLEN & COMPANY.
comptables licenciés

L'ACTION RURALE DE GROUARD

R. St-Jacques, o.m.i.

Voici quelques nouvelles qui sauront réjouir nos amis de l'Action Rurale.

La première est d'un intérêt tout particulier pour les membres de la Société d'Etablissement Rural de la Rivière-la-Paix; une lettre circulaire de notre secrétaire, M. Louis Laberge, nous apprend qu'il a reçu l'Acte d'Incorporation de la SER de la Rivière-la-Paix. A cette occasion il convoque, selon qu'on l'avait décidé, une assemblée générale de tous les membres et de tous les sympathisants de ce nouvel organisme. Nul doute que bon nombre de nos ruraux se rendront à la salle paroissiale de Girouxville, dimanche le 9 mai prochain, à 2h.30 p.m., si l'on tient compte que lors de notre premier appel, sur un groupe de cinquante personnes qui avaient reçu une invitation personnelle, quarante-sept étaient présents à l'assemblée.

Il est bon de noter qu'une part considérable de ce succès est dûe à l'intervention de M. l'abbé Gérard Bouchard du diocèse de St-Paul, qui a mis à notre service sa vaste expérience dans le domaine de l'établissement rural. Un contact de plusieurs mois avec les responsables du mouvement coopératif et une étude pratique des lois coopératives de l'Alberta lui ont permis de nous conseiller avantageusement dans la fondation de notre Société d'établissement sur une base coopérative.

Un autre merci sincère va à ces dames de notre district qui ont répondu avec générosité à l'appel de Mlle Jeannine Cossette, de Girouxville, et ont collaboré efficamement à la diffusion de notre bulletin "L'Appel à l'Action Rurale". Le nombre de nos abonnés a augmenté notablement depuis cette campagne, et nous remercions ceux et celles qui ont encouragé cette propagande.

L'exécutif de l'A.R. de Grouard a fixé au 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste, le prochain congrès annuel du mouvement. Il semble bien qu'à l'occasion on réorganisera cet exécutif afin de permettre à chacune des paroisses du district de compter son représentant au sein des dirigeants de l'Action Rurale.

Du 20 au 27 mai, la JAC nationale organise une grande semaine dite de Fierté Rurale et aura recours, comme par les années passées, à la collaboration de tous les adultes de la classe rurale. Le thème de cette semaine 1954 est l'Amour, c'est-à-dire l'amour chez l'individu, l'amour dans la famille et l'amour dans la société. Voilà une autre belle occasion de s'aiguiser à des tâches dignes du catholicisme rénové que nous ont prêché les derniers Souverains Pontifes!

On a sans doute remarqué que notre poste CHFA n'a pas diffusé, vendredi soir dernier, le programme de l'Action Rurale de Grouard. L'exécutif a cru bon de discontinuer pour le moment ces émissions. Pour sa part, l'Alberta Wheat Pool avait accepté de commanditer six de ces émissions, et cette importante coopérative nous laisse espérer qu'à l'automne elle saura encore nous aider sur les ondes de CHFA. Nous sommes heureux de recommander cette entreprise aux amis de l'Action Rurale, et qu'on sache écrire aux directeurs du Wheat Pool, quand l'occasion se présente, qu'on a apprécié leur geste et qu'on attend d'eux un secours accru dans un avenir prochain.

Paroles du Délégué Apostolique

(suite de la page 1)

que les institutions sociales des Franco-Ontariens catholiques.

Double témoignage

Mgr Panico unit dans un même témoignage les Franco-Ontariens et les Acadiens en disant : "Je sais que les Canadiens français de cette province comme les Acadiens de l'Acadie ont toujours voulu et veulent toujours donner à l'Eglise le témoignage d'une indéfectible fidélité."

"Vos familles nombreuses" poursuit-il, "qui grandissent dans des foyers où Dieu est le premier servi sont le fondement même de toutes ces paroisses, dont le clocher sert de digne ralliement spirituel."

Et il nota : "Nous savons trop, hélas, combien le sanctuaire de la famille est aujourd'hui menacé de toutes sortes d'ennemis qui causent l'évasion du foyer et lui enlèvent sa vie intérieure. Il est donc urgent que les parents chrétiens renouvellent sans cesse leur vitalité spirituelle à la source même de l'Eglise, afin de sauvegarder le trésor familial."

Le maître, le délégué des parents

Abordant le sujet de l'éducation, Mgr Panico dit : "Avec la famille, vous avez vos écoles où le crucifix tient la place d'honneur. L'école est le prolongement de la famille et le maître est le délégué des parents."

"L'éducateur a une responsabilité d'éternité en ce sens qu'il a le devoir de favoriser l'épanouissement de l'enfant, en étant pour lui l'exemple d'une parfaite vie morale, car l'enfant a le droit de recevoir, de ceux qui le guident, l'encouragement spirituel et psychologique indispensable au plein rendement d'une vie humaine. La mesure de l'action de l'enfant est à la mesure de l'action de l'éducateur."

En conclusion, le Délégué apostolique dit que "l'Eglise porte à l'éducation des enfants une attention toute maternelle, elle veut les voir grandir à la lumière des enseignements de l'Evangile. Sachant que votre Association d'Education a toujours voulu et veut toujours que vos écoles soient l'honneur et la consolation de l'Eglise, je suis heureux de recevoir au nom du Saint-Père, les hommages que vous me présentez ce soir avec tant de spontanéité et de sincérité et qui constituent le plus beau témoignage de votre fidélité à l'Eglise, au Saint-Père et à la personne du Délégué apostolique."

Pour vous, cuisinières

Boeuf à la mode canadienne

3 à 4 lb. maigre de boeuf
1 oignon
1 chop. d'eau ou bouillon
½ lb. de lard ou 3c. à tab. graisse de rôti
½ tasse de farine
Sel, poivre, fines herbes.

Mode de préparation : Parer la viande, la couper ½po. d'épaisseur, transversalement aux fibres; trancher le lard et l'oignon; mettre dans un chaudron un rang de boeuf; quelques tranches de lard, d'oignon et des fines herbes; assaisonner soupoudrer de la farine entre chaque rang. Alterner ainsi jusqu'à ce que tous les ingrédients soient entrés; ajouter l'eau chaude. Laisser mijoter 4 heures; servir avec le jus de la cuisson.

Gâteau des Anges

10 blancs d'oeufs
1 tasse de sucre
1 tasse de farine légère
½ cuil.-à-t. de crème de tartre
½ cuil.-à-t. de sel
¾ cuil.-à-t. de vanille.

Fouetter les oeufs avec le sel dans un grand bol, jusqu'à ce qu'ils deviennent mousseux; ajouter la crème de tartre et continuer de fouetter jusqu'à ce qu'ils soient très fermes. Incorporer le sucre en pliant, très peu à la fois; aromatiser. Tamiser la farine une fois, la mesurer, tamiser de nouveau 4 fois et la faire entrer dans la préparation en pliant. Verser la pâte dans un moule non beurré(de préférence avec un tube au milieu) Cuire dans un four, chaleur modérée 300 degrés F., pendant la première partie de la cuisson; élever la température ensuite jusqu'à 350 degrés F., pour terminer. Donner 1 heure et plus de cuisson.

Cousine Yvonnick.

Récit de guerre

(suite de la page 2)

relève. Les heures n'avancent pas. Les Viets ne dérogent toujours pas mais ils ne remplacent plus leurs tués. Mes hommes tirent moins bien, les canons des mitrailleuses fument, les détentes brûlent les doigts, les douilles brûlantes labourent les jambes nues des tireurs. Mais les bandes montent toujours.

Dans ma conscience et responsabilité de chef, dois-je abandonner ce poste à l'ennemi et aussi les deux pauvres garçons, ou essayer coûte que coûte. Encore une demi heure avant le lever du jour. La moitié des munitions ont été tirées. Je commande, c'est une folie mais notre seul espoir de victoire: "Tirer toute". Ca devient une frénésie de tout les bords, une détente des nerfs et des yeux: sans arrêt les mitrailleuses crachent leurs chargeuses entières sur les hommes qui se détachent si bien dans l'incendie.

Enfin, voilà l'aube qui arrive brusquement en quelques minutes. Les Viets décrochent, fuient devant l'astre du jour. Nous hurlons de joie pour fêter notre victoire notre carnage notre haine et vengeance rassasiés. Trois heures de lutte acharnée, trois heures de folie, trois heures d'enfer que viennent chasser les premières lueurs du soleil. Trois heures de cauchemar. Je fais cesser le feu.

Nos deux rescapés ne bougent plus, sont-ils morts eux aussi? Non. A 6h.30 a.m., quand un bateau de débarquement amène du renfort, le pavillon Français flotte sur les décombres dans un silence atroce, alors que monte du sol comme la fumée d'une offrande à nos couleurs, l'odeur du sang et de la poudre.

Avant de repartir pour la base, j'envoie à la vacation du matin ce message C.R.Q.O. (compte rendu quotidien opérationel) "Poste Nuong-You repris à l'ennemi vers six heures. Pertes amies, aux vedettes cinq tués. Au poste, effectif complet sauf un caporal grièvement blessé et un première classe (fou) Pertes ennemies environ 300 hommes stop. Demande; urgent hélicoptère sanitaire stop. Bombardement Napalm en... 9 sur... 7 stop Operation terminée".

Trois heures et demie après ma gorge se serrait en cette chapelle du Sacré-Coeur de Pnonh-Penh, pendant la messe après l'évangile quand l'aumônier militaire, nous demande de prier pour nos morts et surtout pour ceux qui cette nuit viennent de tomber pour ceux qui ne reverront jamais les leurs ou la France.

A la sortie de cet office dominical j'ai de la peine à sourire quand l'on me dit gentiment: "Qu'est-ce que vous avez encore fait mon vieux, tout balafré, mauvaise mine". S'ils savaient que j'avais arraché des hommes de leur foyer, que des pères se sont levés silencieusement pour ne pas réveiller leurs petits. Ils laisseraient dormir dans la joie éternelle ces soldats gloire de Boudha.

Chronique nationale

(suite de la page 1)

plusieurs autres: La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, la Banque d'Economie de Québec, la Fédération des Caisses populaires du Québec, etc... C'est un signe éclatant de la fermentation qui agite le Canada français depuis quelques années; l'avenir s'avère bien prometteur, si tous continuent à garder cet esprit de corps qui ne se révèle dans toute sa force qu'à l'heure des grands dangers et ceux d'aujourd'hui malheureusement, semblent ne pouvoir être perçus que par une minorité.

Addemdum à l'article de la route Trans-Canada

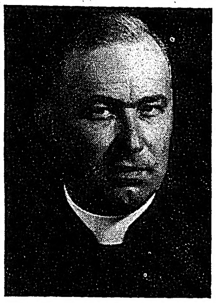
L'article que nous écrivions il y a deux semaines pouvait laisser le lecteur conclure que le gouvernement fédéral, qui s'est engagé à payer la moitié du coût de la construction, n'est nullement responsable des retards apportés à son parachèvement. Il en est autrement. Tout d'abord, chaque contrat accordé à un constructeur, et la surveillance de ce dernier, sont à la charge du fédéral comme du provincial, et il est notoire que le gouvernement central a une force d'inertie beaucoup plus importante que celle de l'organisme provincial. Il est cependant deux endroits où la route projetée sera entièrement construite aux frais du fédéral; c'est dans les parcs nationaux Banff et Yoho. Voyons quelle est la rapidité de la construction : à date 14 milles sur 83 ont été parachevés. On voit donc que Ottawa n'a *pas* de leçons à donner dans ce domaine; nous avons cru bon de faire la part des choses.

Service international de Radio-Canada

La semaine dernière, au cours d'une réunion régulière du comité des Affaires Extérieures de la Chambre des Communes, le député conservateur Michael Starr a demandé qu'une enquête à fond soit faite sur le service international de radio, service de la Société Radio-Canada qui est sous la dépendance du secrétariat d'Etat aux Affaires Extérieures. M. Starr a proposé que le responsable de chaque langue soit appellé à témoigner devant le comité. Le président du comité, Philippe Picard, député de Bellechasse s'est déclaré opposé à ce projet, déclarant que seuls les responsables de l'organisation devraient être entendus. On semble vouloir accuser le Service International de servir les intérêts du parti libéral. Le comité devra reprendre ce débat.

Géralde Lachance

Vimy et Picardville



M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Vimy



M. l'abbé Roméo Lemelin, curé de Picardville

Deux villages où "La Surivvance" a doublé ses abonnés

M. Eugène Trottier, notre vaillant propagandiste, rapporte. . .

Depuis notre compagne à Legal, j'ai repris Edmonton. Au fait 78 abonnés nouveaux, rencontrant pas mal de difficultés dûes surtout à l'instabilité de cette pétillante vie de ville. Très, très souvent le Canadien est remplacé par un Russe ou un Anglais, et il ne me reste qu'à aller frapper à la porte du suivant. Mais règle générale, celui que je touche et qui n'est pas encore des nôtres, est bien prêt à nous rallier.

Ces 78 noms ont été relevés entre la 105e et la 118e avenues, et de la 71e à la 120e rues.

Puis au matin du lundi 26 avril, je reprenais le large, vers Vimy et Picardville. Ce fut une semaine des plus agréables, accompagné de MM. Arthur Provençal pour Vimy et Arthur Riopel pour Picardville (deux pionniers qui semblaient rajeunir en me faisant découvrir ce qui est un peu leur oeuvre et leur vie). Vimy et ses belles et riches terres plates, et Picardville, plus vallonné, moins uniforme, mais bien riche aussi avec son élevage et ses terres à blé.

Après ce nouveau résultat, je crois encore plus fort à la continuation de nos traditions. Chaque famille rurale, dans ces centres Canadiens n'a qu'un souci, il est nobie — celui de la jeunesse. Le problème a sa solution dans la famille et l'école. Les beaux foyers chrétiens et unis. Vous les avez. Les écoles vous les avez! Des prêtres avec les abbés Mailloux et Lemelin, très compréhensifs et très près de leurs paroissiens. . . vous les avez! Je pense que là, en ces deux petits villages encore endormis, mais bien prêts pour le réveil, qui nous arrive avec les beaux jours, il doit y faire bon vivre.

Aussi en vous quittant, laissez-moi vous remercier, vous qui avez contribué à ce succès et votre acceuil me pousse à vous dire "à bientôt". Et maintenant "bonjour" à Morinville. . . "j'arrive".

Journée des Anciens

(Suite de la page 1)

R. P. Mercure, directeur artistique, avait fait choix d'une pièce conforme à l'esprit de l'année: "Notre Rosaire" par Henri Brochet. Les coryphées, les nombreux figurants ainsi que les membres de la chorale sous la direction du R. P. St-Arnaud, méritèrent tous nos sincères féliictations.

Le R. P. Supérieur voulut bien profiter de l'occasion pour saluer encore une fois nos chers Anciens et les nombreux amis venus d'un peu partout, remercier les bienfaiteurs qui ont pris part à la campagne de souscription ou collaboré à la nouvelle construction. Il termina en rappelant la noble tâche que le Collge assume et croit pouvoir réussir, grâce à la bienveillance de la population canadienne française, de donner à la province l'élite sacerdotale et laïque dont elle a besoin.

M. Gérard Diamond, architecte, profita d'une intermission pour nous dire non seulement quels matériaux ont été employés dans cette construction et le pourquoi de la forme et des dimensions qu'on lui a données, mais pour signaler aussi que tous les intéressés: architectes, contracteurs, pères, frères, élèves, s'étaient donné le mot afin de réduire le plus possible le coût de cette construction et qu'ils avaient réussi à épargner près de $30,000 ou 15 sous le pied cube.

Un cordial merci à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à faire un succès de cette journée des Anciens.

La comédie humaine

(Suite de la page 1)

Genève. — Se rendant au désir exprimé par un vote unanime des nations qui ont combattu en Corée, M. Dulles accepte d'avoir une entrevue avec le Ministre des Affaires Etrangères de la Chine Rouge, Chou-En-Lai.

* * *

Hanoï. — Le général René Cogney résume la situation à Dien-Bien-Phou, après 50 jours de siège: sérieuse, mais non dramatique ou désespérée.

* * *

Tobruk. — La famille royale d'Angleterre se trouve réunie par l'arrivée du prince Charles et de la princesse Anne.

* * *

Vancouver. — Une inondation qui rappelle les désastres de 1948 menace de nouveau la vallée du Fraser.

* * *

Dimanche, 2 mai

Genève. — La reprise de l'attaque communiste contre Dien-Bien-Phou jette une ombre sur les chances de succès d'une armistice en Indochine.

* * *

Washington. — Selon le chef républicain au Sénat, M. William Knowland, se rendre aux demandes de la Chine Rouge, cela signifierait la perte, non seulement de l'Asie, mais aussi de l'Europe.

* * *

Calcutta. — Le gouvernement hindou serait sur le point d'expédier 20,000 tonnes de riz à la Chine Rouge.

* * *

Genève. — On croit comprendre que la France accepterait le partage de l'Indochine à l'endroit le plus értoit du pays, soit au 18e parallèle.

* * *

Nelson. — La secte fanatique des Doukhobors reprend ses actes de violence: on lui attribue deux explosions qui ont fait sauter une partie de la voie ferrée de la vallée de Kootenay.

* * *

Lundi, 3 mai

Genève. — M. Foster Dulles quitte la Conférence de paix pour retourner à Washington. Il est remplacé par le sous-secrétaire d'Etat, M. Walter B. Smith.

* * *

Washington. — Le Gouverneur-Général du Canada est acceuilli par le Vice-Président Nixon. Il effectue une visite d'Etat de trois jours et est accompagné de l'Hon. Claxton.

* * *

Milan. — M. Foster Dulles s'entretient avec Mario Scheba, premier ministre d'Italie. On croit qu'il cherche à obtenir la ratification du projet d'armée européenne.

* * *

Canberra. — Le Gouvernement australien accorde des pouvoirs presqu'illimités aux membres de Commission royale chargés d'enquêter sur les activités communistes en Australie.

* * *

Edmonton. — Le projet de construction d'un poste émetteur de télévision à CFRN a reçu son approbation finale.

* * *

Mardi, 4 mai

Genève. — Les pays qui ont participé à la guerre de Corée font pression sur le président Sygman Rhee pour qu'il accepte que des élections générales soit organisées en Corée par l'UNO.

* * *

Genève. — Une délégation représentant les rebelles du Viêt-Minh arrive pour prendre part aux pourparlers de paix.

* * *

Genève. — M. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires étrangères, invite toutes les nations démocratiques à collaborer pour la paix, sans quoi le monde sera menacé d'un troisième conflit mondial.

Survis ou meurs

Une semaine au camp d'entraînement à la survivance dans les régions arctiques

par Jacques Mayol

Cinquième article

Décidément, l'hospitalité esquimaude n'est pas une légende! Famine ou abondance, ces gens là partageront ce qu'ils ont avec leur hôte. D'un geste amical, Adam et Liouk, les deux "boys" esquimaux employés à la construction des igloos et à l'entretien du camp, nous invitent à boire le traditionnel thé. Bras en l'air, sourires, mimiques d'opéra-bouffe: on s'explique comme on peut (ni l'un ni l'autre ne parlent anglais). Dans la tente-iglu de nos deux "fils des Glaces", Hank et Pet (tous deux instructeurs), Jim (un journaliste du Calgary Herald), et moi-même, nous partageons une belle tranche de caribou sanglant, et une grosse truite crue du lac, accompagnées d'un morceau de "banuk" (pain esquimau) que nous trempons avec grand régal, dans le thé. Nous venons de prendre notre déjeuner!

Mais voilà Adam et Liouk, équipés des pieds à la tête, pour passer toute leur journée dehors, à la construction de nouveaux iglus, tout frais tout neufs pour les nouveaux élèves. Ils sont vraiment beaux à voir, tous les deux, dans leur parka de caribou aux poils soyeux, bordée de fourrure de loup blanc en bas, à la hauteur des genoux, autour des poignets et de l'ourlet du large capuchon, d'où ne sortent que leurs yeux, leur nez et leur bouche. . . Trapus et ronds comme des oursons, dans leurs pantalons d'ours blanc, enfouis, au mollet, dans de confortables bottines fourrées ("muk-luk") en peau de caribou, aux semelles en cuir de phoque. . . on est tout surpris de les voir courir et sauter à tout instant avec la lesteté des singes!

C'est que, en réalité, tout cet accoutrement est beaucoup plus léger qu'il n'en a l'air. Les peaux sont souples. Les vêtements sont de coupe ample. Leur aération remarquable (quasi-scientifique), est le secret de leurs qualités isolantes: elle se résume en quelques points essentiels:

1) une couche d'air entre deux couches de fourrures;

2) première fourrure placée, les poils à même la peau de l'esquimau;

3) deuxième fourrure, poils dehors;

4) entre les deux peaux de caribou circule une couche d'air chaud à peu près égale à la chaleur corporelle de tout individu normal.

Il est une autre règle rigide à respecter: ne jamais être vêtu outre-mesure. Au moindre signe de transpiration (provoquée par un effort soutenu, dehors, ou par une température ambiante trop élevée, dans l'iglu ou dans un abri quelconque, se dévêtir en conséquence).



L'esquimau n'a pas d'âge, pas d'histoire. Ces deux jeunes filles, Gwan, et sa soeur, sont depuis longtemps, et plusieurs fois maman. Jadis, si la famine régnait, le nouveau né de sexe féminin était tout simplement supprimé, car seul le mâle peut être chasseur. Aújourd'hui, grâce à la Chrétienté, la femme esquimau jouit d'une plus grande considération.

—Transpiration?? dehors, en plein hiver, à 63 degrés de latitude? Nord, dites-vous? (d'un air sceptique).

—C'est incroyable à quelle vitesse le corps humain peut se réchauffer s'il est soumis à une grande activité.

. . . Et c'est bien vrai, en effet! Malgré un froid de quarante degrés sous zéro, nous retrouvions quelques instants plus tard, nos deux esquimaux littéralement "en nage". Chacun d'entre eux était occupé, dans son coin, à démontrer la construction d'un iglu aux vingt-deux élèves groupés autour d'eux.

Voilà bien un spectacle, qui à lui seul vaut un voyage dans ces pays désolés. Comme une fourmi acharnée à son travail, Liouk déploie devant nous ses talents les plus cachés d'architecte génial. Chaque geste, méticuleusement accompli est le résultat d'années et d'années d'expérience au contact même d'une Nature qui ne donne rien pour *rien.*

Personnellement, j'en reste cloué d'admiration, sur place. Jamais je n'avais réalisé aussi clairement que maintenant la signification profonde de l'iglu. J'en avais, certes, comme tout le monde, vu des gravures, ou des photos, dans les musées, ou au cinéma, mais jamais, jusqu'à ce jour je n'en avais compris la structure, l'importance. L'oasis du désert, où l'arabe assoiffé retrouve un peu de fraîcheur. . . de l'ombre. . . de l'eau. . . du repos. . . voilà un peu, sur autre plan, et surtout sous d'autres climats, ce qui évoque le mieux l'impression qu'éprouve le voyageur devant un iglu. C'est, sur l'immense désert glacé, le refuge où le corps rompu aux fatigues des travaux de la journée, retrouvera, près de la lampe à huile, un peu de chaleur; où l'âme, se repliant sur elle-même, retrouve l'homme à sa juste mesure.

La construction d'un iglu moyen demande, à un esquimau seul, deux bonnes heures de travail continu. (Si la tempête fait rage, il le bâtira peut-être en deux fois moins de temps). Hank nous explique qu'il n'a pas encore rencontré un seul homme blanc capable d'en construire un aussi vite, et surtout aussi bien que n'importe quel esquimau.

—En fait, nous dit-il, cette science (car c'en est une) est devenue presqu'innée, chez l'esquimau. . . Transmise de génération en génération, elle finit par faire partie de son instinct de conservation. C'est ainsi, qu'infailliblement, l'esquimau trouvera exactement la qualité de neige dont il aura besoin. Certes, il se sert bien de son inséparable "couteau à neige" (qui ressemble plutôt à un sabre du Moyen-âge), pour "tâter" la neige, avant d'y établir son chantier. Délicatement, il y enfonce la pointe du coutelas dans la neige: ses doigts sensibles, et son oreille non moins sensible, en détermineront tout de suite la texture. S'il la trouve satisfaisante il projetera visuellement sur la neige le plan de sa bâtisse, et avec une précision comparable à celle d'insectes tels que l'araignée, commencera son ouvrage avec une sûreté telle, qu'on sent bien là la touche finale du Maître et Architecte Suprême. . .

(à suivre)

La plus ancienne statue de la Vierge

Santa Fe, Nouveau-Mexique (CCC). -- La plus ancienne statue de la Vierge Marie aux Etats-Unis sera portée en triomphe dans chacune des paroisses de l'archevêché de Santa Fe, à l'occasion de l'Année mariale.

"La Conquistadora", tel est le nom de la statue, fut apportée aux Etats-Unis par les pères franciscains en 1629. Elle n'est sortie de la ville qu'une fois depuis cette date: ce fut en 1680, quand les Indiens Pueblo se révoltèrent et chassèrent les colons espagnols vers El Paso, dans le sud.

La Ligue de Santé du Canada rapporte que moins de 50% des enfants en bas âge dans notre pays boivent la quantité nécessaire de lait qu'il leur faut pour assurer une bonne santé.

